100 ans de NOËL dans LA LIBERTÉ

Le conseil d'administration, l'équipe et la direction de *La Liberté* vous souhaitent un très heureux temps des Fêtes!

LE NOËL DES AUTEURS

YAN DALLAIRE



L'aventure de Yan Dallaire avec les contes de Noël de *La Liberté* a commencé il y a maintenant plusieurs années, d'abord avec les *2 gars s'essayent*, qui réalisaient les pages humoristiques des cahiers spéciaux de Noël, puis tout seul comme auteur de contes de Noël.

Yan avoue s'être beaucoup amusé à inventer ces histoires, c'était pour lui l'occasion de proposer des textes sans retenue, « avec la liberté d'écrire comme je parle » et surtout d'être lu par un large public.

Étant déjà un habitué de l'écriture de textes humoristiques, il a aimé pouvoir profiter de cette tribune qui lui était offerte pour s'essayer au genre dramatique, qui lui est moins familier. Il a ainsi eu la possibilité de raconter diverses histoires : celle où il se fait kidnapper par le Père Noël, celle de la petite fille qui vend des allumettes, celle où il raconte une histoire d'amour…

NOËL 2011



Spécial NOËL 2011

Noël vers Saint-Jean-Baptiste

Par Yan Dallaire

Joyeux Noël de votre imprimeur au coeur de St-Boniface... depuis 1919!

Rinella Printers Limited 384, rue Taché, Winnipeg R2H 2A9 Tél.: 233-7835 Téléc.: 231-0130

SPÉCIAL NOËL 2011 DU 14 AU 20 DÉCEMBRE 2011 LA LIBERTÉ 7

Un essai réussi puisqu'il nous raconte que le plus beau compliment qu'il ait reçu à propos d'un de ses textes est lorsqu'un lecteur lui a confié avoir été ému aux larmes.

Il apprécie particulièrement le fait que ces histoires soient rédigées par des personnes qui ne sont pas des écrivains de métier. « Cela permet de découvrir que telle ou telle personne de la communauté écrit aussi, et donc d'apprendre à les connaître différemment ».

LOUISE DANDENEAU



Louise Dandeneau est traductrice et passionnée de photographie. Elle s'exprime également avec talent à travers l'écriture de textes, comme on a pu notamment le découvrir à plusieurs reprises dans les cahiers spéciaux de Noël de *La Liberté.*

Elle décrit cette expérience comme très enrichissante. Elle a en effet beaucoup aimé faire partie d'un groupe d'écrivains qui inventaient tous une histoire sur le même thème et voir ensuite la grande variété de textes produits.

Les histoires de familles sont une de ses principales sources d'inspiration, ce qui se prête bien à l'écriture d'histoires de Noël. « Je suis presque toujours inspirée par un brin de souvenir – récent ou lointain – autour duquel je tisse mes histoires. »

Les « règles du jeu » proposées par *La Liberté* pour l'écriture de ces contes se sont avérées être davantage une source de stimulation qu'un frein à la création pour Louise. « Ce que j'ai le plus aimé dans ma participation aux Cahiers de Noël était le délai limité dans lequel je devais écrire une histoire, et selon un thème précis et un nombre limite de mots en plus. L'expérience s'est révélée être un excellent défi pour moi à chaque année.

NOËL 2012



ALBUM DE FAMILLE

PAR LOUISE DANDENEAU

Le conseil de la municipalité de Ritchot, vous souhaite une heureuse période des fêtes et une bonne année 2013.

« L'année dernière, le thème était Tech-Noël. Je me souviens avoir fait une grimace en voyant le thème parce que je ne suis pas friande de la technologie et je ne voyais pas comment marier le thème à celui de Noël. J'ai recommencé ma nouvelle quatre ou cinq fois, n'ayant aucune idée ce que je voulais écrire. Finalement, à peine deux semaines avant la date de tombée, j'avais trouvé le fil et j'ai fini par écrire la meilleure de mes histoires de Noël (à mon humble avis). »

LISE GABOURY-DIALLO



Professeure, chercheure, critique, essayiste, poète, dramaturge, nouvelliste, Lise Gaboury-Diallo a écrit divers textes et poèmes pour plusieurs cahiers spéciaux de Noël de *La Liberté*.

Elle raconte avec enthousiasme son expérience d'auteur de Noël pour *La Liberté*, qu'elle décrit comme très enrichissante à divers points de vue. En effet, elle souligne le climat de liberté et de confiance dans lequel ces histoires ont pu être créées. Lors de ses premières contributions, le sujet était librement choisi par son auteur, puis a été introduite l'idée d'écrire sur un thème différent chaque année. Dans tous les cas, Lise s'est plu à éviter les clichés du conte de Noël, elle a plutôt utilisé ce cadre temporel et joué avec les codes pour finalement parler de plein d'autres choses, comme de Noël au Sénégal, texte qui fut republié dans son recueil de nouvelles, ou encore d'histoires de familles.

Elle se souvient que chaque année en janvier on est venu lui parler de ses textes. Est-ce le signe qu'en cette période particulièrement, notre âme d'enfant aime ressurgir pour se laisser conter des histoires?

NOËL 1997



Le Noël des Auteurs

Noël au Sahel

(histoire vécue)

par Lise Gaboury-Diallo

Lise Gaboury-Diallo: mère de trois enfants, épouse d'Ibrahima, voyageuse invétérée...

Pour sa part Lise a également beaucoup aimé lire les textes des autres auteurs de Noël, découvrir la manière dont un même thème a pu faire naître des histoires variées, et surtout les histoires humoristiques. « Je ne sais pas écrire l'humour, je jalouse et admire à la fois ceux qui savent le faire et j'ai beaucoup rigolé en lisant certaines histoires de Noël. »

BERTRAND NAYET



Bertrand Nayet, écrivain de nouvelles, récits, poèmes, contes et drames, a participé à de nombreuses reprises à la création d'histoires pour les cahiers spéciaux de Noël de *La Liberté*.

Il confie avoir pris beaucoup de plaisir à participer à cette expérience qui encourageait la création ludique. « Je me suis permis d'ouvrir la boîte des clichés de Noël et de jouer avec eux, de les caricaturer dans des fabliaux à la fois modernes, rabelaisiens, surréalistes, sauvages, irrévérencieux et tendres. »

Ses sources d'inspiration sont nombreuses, elles peuvent se trouver dans des rituels comme le transport des dindes dans les semi-remorques ou dans des situations dignes de scénario de films de Noël : accouchements dans les camionnettes, histoire d'amour sous le sapin, ...

Bertrand Nayet déploie des trésors d'humour, d'imagination et de créativité dans ses textes, comme dans le conte intitulé *Des dindes, un lutin et des enfants Jésus*, où le FLAB (Front de libération des animaux de boucherie) libère des milliers de dindes des semi-remorques qui les emportent aux abattoirs et la volaille envahit Winnipeg.

NOËL 2001



CORNISH CAN-CAN

Mais, comme il le souligne lui-même, « la réalité est parfois plus drôle que la fiction. J'envoie mon récit à *La Liberté*, je vais au Safeway et là, dans le stationnement, un camion a foncé dans un lampadaire, une voiture l'a percuté en arrière, les portes du fourgon se sont ouvertes et la cargaison de dindes (pas vivantes mais congelées et dures comme des pierres de curling) s'est répandue et des centaines de Butterball roses glissaient, ricochaient, bosselaient les bagnoles, estropiaient des passants. Il y a même des gars qui attrapaient une dinde, la glissaient sous le bras comme un ballon de football et couraient sur la glace au risque de se casser la gueule ou de renverser des mémés. Je sais, c'est pas drôle, mais c'est tout de même comique. »

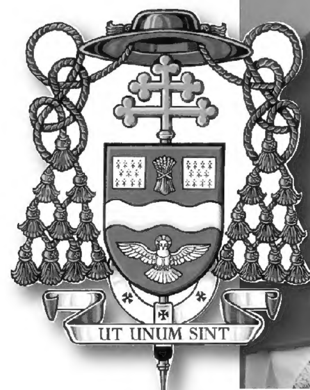
Joyeux Noël 2013
Bonne et sainte année 2014



Marchons à la lumière du Seigneur

Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : *« Prenez courage, ne craignez pas, voici votre Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver »* (Is 35, 3-4)

Avec mes prières et mes meilleurs vœux
à vous tous et toutes, en Notre Seigneur Jésus Christ.





Monseigneur Albert LeGatt
Archevêque de Saint-Boniface



Le pauvre et l'enfant : deux lumières d'Évangile. Si nous nous mettons à leur service, soit personnellement, en famille ou en communauté, nous marchons bien dans les traces de Jésus, l'enfant de Bethléem, le Fils de Dieu.

En ce Noël, que le partage de la paix, de la joie, de la charité et de l'espérance, soit reflet de Sa présence.

CE SOIR, ON CHANTE!

Minuit! Chrétiens

Minuit! Chrétiens,
c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son père arrêter le courroux.
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un Sauveur
Peuple, à genoux, attends ta délivrance,
Noël! Noël! Voici le Rédempteur!
Noël! Noël! Voici le Rédempteur!

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'Enfant
Comme autrefois, une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient
Le Roi des rois naît dans une humble crèche,
Puissants du jour fiers de votre grandeur,
À votre orgueil
c'est de là qu'un Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur!
Courbez vos fronts devant le Rédempteur!

Le Rédempteur a brisé toutes entraves,
La terre est libre et le ciel est ouvert
Il voit un frère où n'était qu'un esclave
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer,
Qui lui dira notre reconnaissance?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt.
Peuple, debout! Chante ta délivrance,
Noël! Noël! Chantons le Rédempteur!
Noël! Noël! Chantons le Rédempteur!

Noël, c'est l'amour

(Refrain)
Noël, c'est l'amour
Viens chanter, toi mon frère
Noël, c'est l'amour
C'est un cœur éternel

La voix de ma mère,
Sa voix familière
Chantait douce et claire
Un enfant est né
La voix de ma mère
Amour et prière
La voix de ma mère
Qui m'a tant donné

Des lumières dans la neige
Mille étoiles du berger
Et des hommes en cortège
Vont chanter la joie d'aimer

Noël, c'est l'amour
Dans les yeux de l'enfance
Noël, c'est l'amour
Le plus beau, le plus fort

Un monde s'avance
D'un peu d'espérance
D'un ange qui danse
Auprès d'un enfant
(Au refrain)

Reviens-moi, mon frère
Et vois la lumière.
La nuit de lumière
Qui descend du ciel
Et moi sur la terre
J'entends douce et claire
La voix de ma mère
Qui chante Noël

La plus belle nuit de Noël

C'est la plus belle nuit
Depuis la nuit des temps
C'est la nuit de Noël
La nuit d'un pauvre enfant
De Jésus, fils de Dieu
Descendu sur la terre
Pour que les cœurs anxieux
Ne soient plus solitaires
Pour que la paix du monde
Arrive et qu'ici-bas
L'espoir, la charité
Viennent guider nos pas
Ô joie de Bethléem
Merci pour ta lumière
Qui change en un seul jour
La face de la terre

(Refrain)
Noël! Noël!
Jésus est né!
C'est la plus belle nuit de l'année
Noël! Noël! Noël! Noël!
Jésus est éternel!

Ouvrier du Seigneur
Parmi les ouvriers
Ne quittant ton travail
Que pour aller prier
Mon Dieu de Nazareth
À l'enfance tranquille
Jésus tu vas grandir
Humble, doux et docile.
La maison de ton Père
Est le temple de Dieu
C'est là que tu promets
Le Royaume des Cieux
À ceux qui te suivront
Et qu'enfin tu pardonnes
En mourant sur la Croix
Tous les péchés des hommes
(Au refrain)

J'ai vu maman

C'est Noël, et comme chaque année
Pierrot a des joujoux dans sa cheminée,
et depuis la nuit même, il a aussi un secret
à son nounours qu'il aime, il murmure si tu savais....

Moi, j'ai vu petite maman hier soir
En train d'embrasser le père Noël
Ils étaient sous le gui
Et me croyaient endormi
Mais sans en avoir l'air
J'avais les deux yeux grands ouverts
Ah! si papa venait à passer
J'me demande ce qu'il aurait pensé
Aurait-il trouvé naturel?
Parce qu'il descend du ciel
Que maman embrasse le père Noël

Quand j'ai vu petite maman hier soir
En train d'embrasser le père Noël
J'ai bien cherché pourquoi
Et j'ai deviné, je crois
C'est parce qu'il m'avait apporté de si beaux jouets
Aussi pour l'an prochain j'ai bon espoir
Qu'il viendra encore à mon appel
Et de nouveau je f'rai semblant
De dormir profondément
Si maman embrasse le père Noël
(2x)

Noël blanc

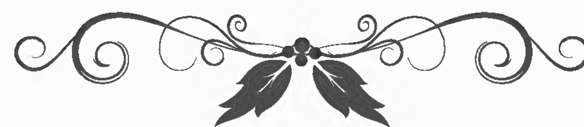
Oh! quand j'entends chanter Noël
J'aime revoir mes joies d'enfant
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël, mon beau rêve blanc

Oh! quand j'entends sonner, au ciel
L'heure où le bon vieillard descend
Je revois tes yeux clairs, maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs

La nuit est pleine de chants joyeux
Le bois craque dans le feu
La table est déjà garnie
Tout est prêt pour mes amis
Et j'attends l'heure où ils vont venir
En écoutant tous mes souvenirs

Oh! quand j'entends chanter Noël
J'aime revoir mes joies d'enfant
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël, mon beau rêve blanc

Oh! quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon vieillard descend
Je revois tes yeux clairs, maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs
Je revois tes yeux clairs, maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs



La bastringue

Monsieur, monsieur je voudrais danser,
la bastringue et pis la bastringue
Monsieur, monsieur je voudrais danser,
la bastringue
Dans l'bas de Gaspé

Venez, venez j'vas vous faire danser,
la bastringue et pis la bastringue
Venez, venez j'vas vous faire danser
La queue de votre robe va revoler

Avec toé je veux pas danser,
la bastringue et pis la bastringue
Avec toé je veux pas danser
Tu es bien trop excité

Mais dis-moi t'es pas gênée,
la bastringue, la bastringue
Mais dis-moi t'es pas gênée
Venir m'insulter dans une veillée

T'as pas besoin de te fâcher,
la bastringue et pis la bastringue
T'as pas besoin de te fâcher
J'ai fait ça, c'est pour t'étriver

Me voilà donc le cœur brisé,
la bastringue, la bastringue
Me voilà donc le cœur brisé
La peine que tu m'as donnée
Viens dans mes bras mon cher André,
la bastringue, la bastringue
Viens dans mes bras mon cher André
Viens donc je vas t'embrasser

T'as donc un beau bec sucré,
la bastringue, la bastringue
T'as donc un beau bec sucré
Je suis prêt à recommencer

LES NIDS AUX BONBONS

Réal Bérard





C'EST PAR UN APRÈS-MIDI AU DÉBUT DU MOIS DE DÉCEMBRE QUE L'ÉTINCELLE QUI ANIMA NOS IDÈES JAILLIT DANS LA PETITE ÉCOLE DE SAINT-PIERRE-SUD.

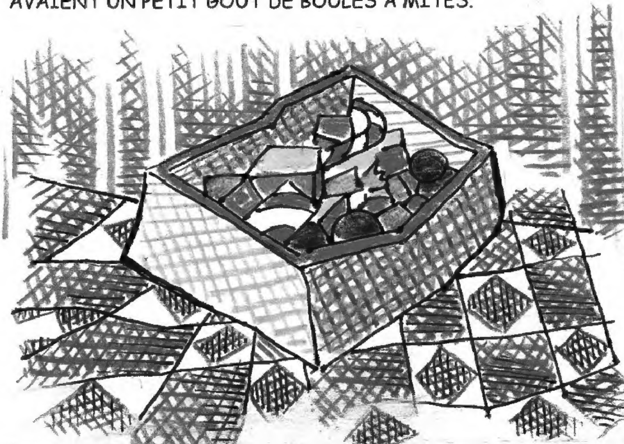
LE VENDREDI APRÈS-MIDI ÉTAIT NOTRE MOMENT PRÉFÉRÉ, CAR IL ÉTAIT RÉSERVÉ AU CHANT, AU THÉÂTRE ET AU DESSIN. NOTRE INSTITUTRICE MADEMOISELLE MARGUERITE AVAIT ÉCRIT AU TABLEAU LES PAROLES DU *NOËL DE PETITS OISEAUX* QU'ELLE AVAIT TRANSCRITES DU CAHIER DE LA BONNE CHANSON INTITULÉ *CHANTS POUR LE TEMPS DES FÊTES*. ELLE NOUS AVAIT MONTRÉ LA PAGE DU CAHIER. NOUS AVIONS TROUVÉ QUE L'ILLUSTRATION ÉTAIT TELLEMENT BELLE: IL Y AVAIT UNE CLOCHE ET DES BRANCHES DE SAPINS SUR LESQUELLES GAZOUILLAIENT DES PETITS OISEAUX.

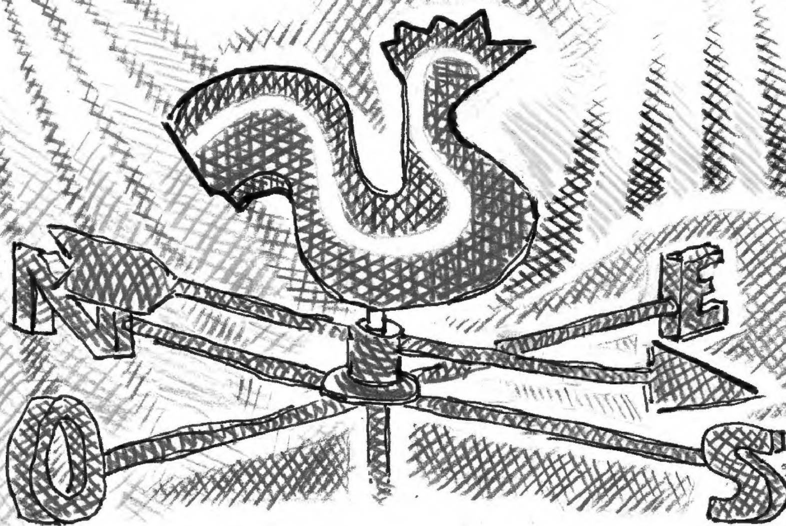




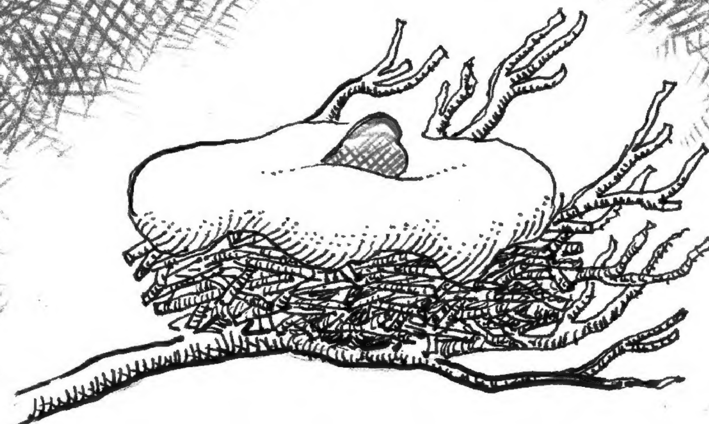
LA CLASSE TERMINÉE, NOUS AVONS ENFILÉ LE SENTIER DE RETOUR À LA MAISON, LA CABOCHE BOURRÉE D'ISÉES ET PLANIFIANT UN TAS DE CHOSES.

EN SOIRÉE, NOUS AVONS DEMANDÉ À MAMAN ET À GRAND-MÈRE SI ON POUVAIT AVOIR QUELQUE RÉGALS POUR LES PETITS OISEAUX. ELLES NOUS AVAIENT REGARDÉ DU COIN DE L'OEIL. ELLES SAVAIENT QU'ON MANIGANÇAIT QUELQUE CHOSE, MAIS FINALEMENT, LEUR REGARD S'EST ADOUCI, ET NOTRE GRAND-MÈRE EST ALLÉE CHERCHER LA BOÎTE RANGÉE DANS LE HAUT DE SA GARDE-ROBE QUI CONTENAIT DE PETITS VIEUX BONBONS ET DE COCOS DE PÂQUES QUI AVAIENT UN PETIT GOÛT DE BOULES À MITES.



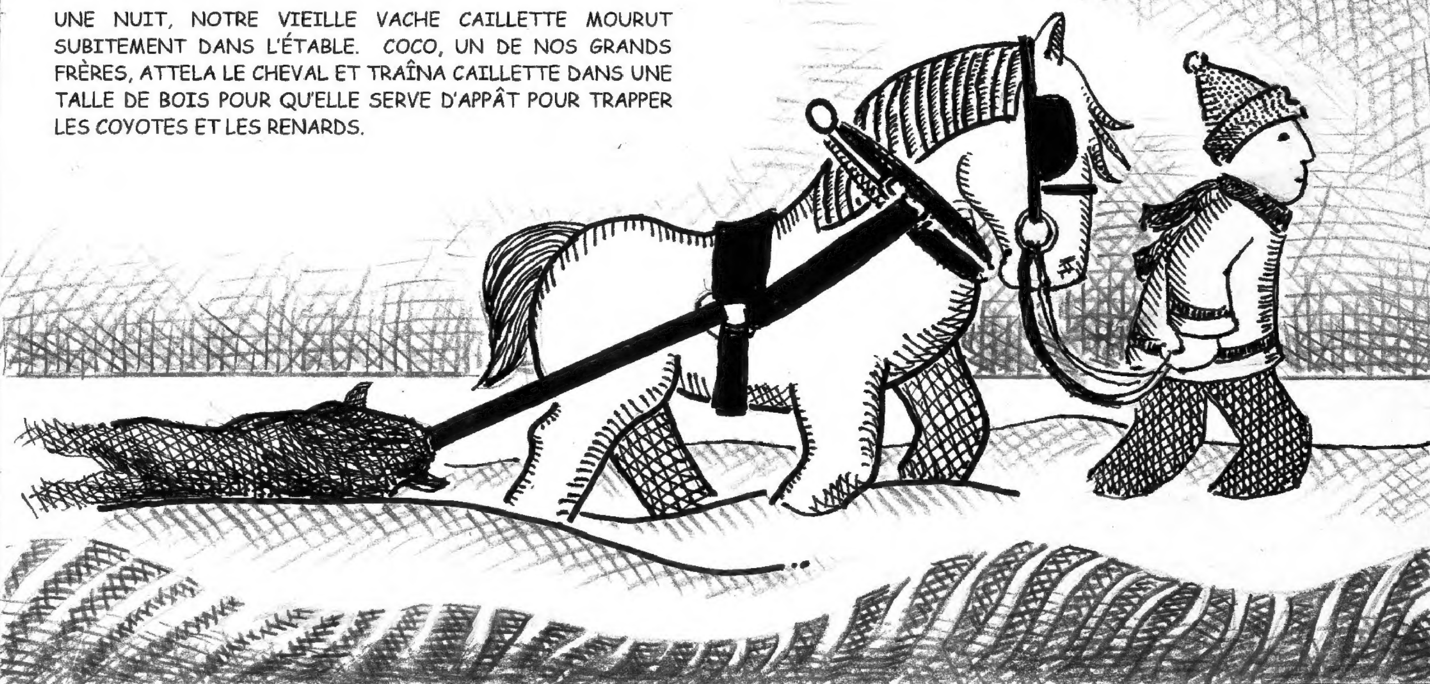


LES PETITS OISEAUX, APRÈS AVOIR RÔDÉ DANS LES BOSQUETS L'ÉTÉ, AVAIENT TOUS MIGRÉ VERS LA CHALEUR POUR LA SAISON ENNEIGÉE.

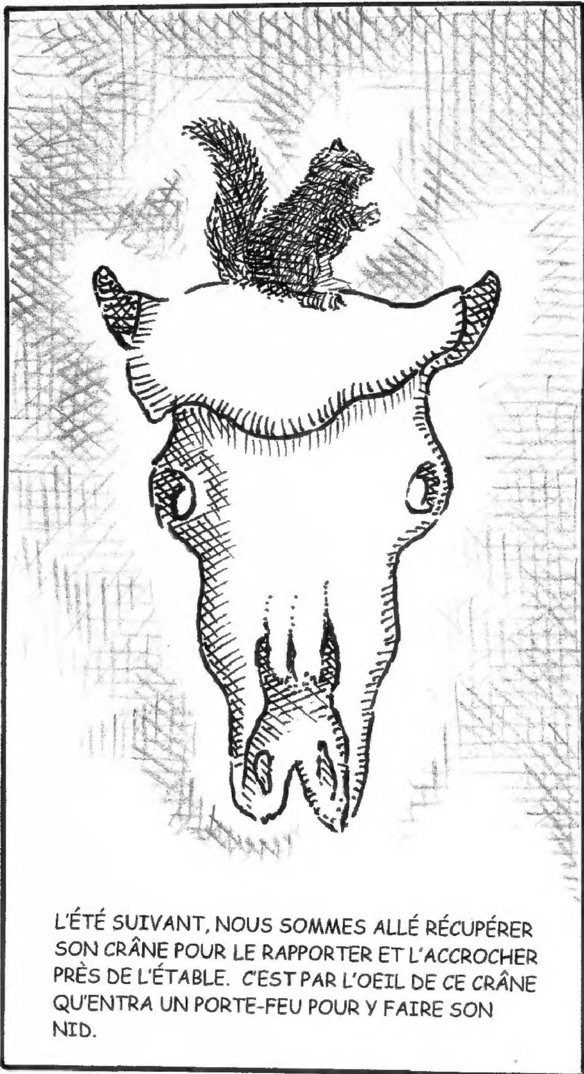


CEPENDANT, NOUS PENSIONS QUE LES FRIANDISES QUE NOUS DÉPOSERIONS DANS LEUR NIDS SERVIRAIENT DE PREUVE POUR LEUR MONTRER À QUEL POINT NOUS APPRÉCIONS LEURS CHANTS ET QUE NOUS ATTENDIONS LEUR RETOUR AVEC IMPATIENCE.

UNE NUIT, NOTRE VIEILLE VACHE CAILLETTE MOURUT SUBITEMENT DANS L'ÉTABLE. COCO, UN DE NOS GRANDS FRÈRES, ATTELA LE CHEVAL ET TRAÎNA CAILLETTE DANS UNE TALLE DE BOIS POUR QU'ELLE SERVE D'APPÂT POUR TRAPPER LES COYOTES ET LES RENARDS.



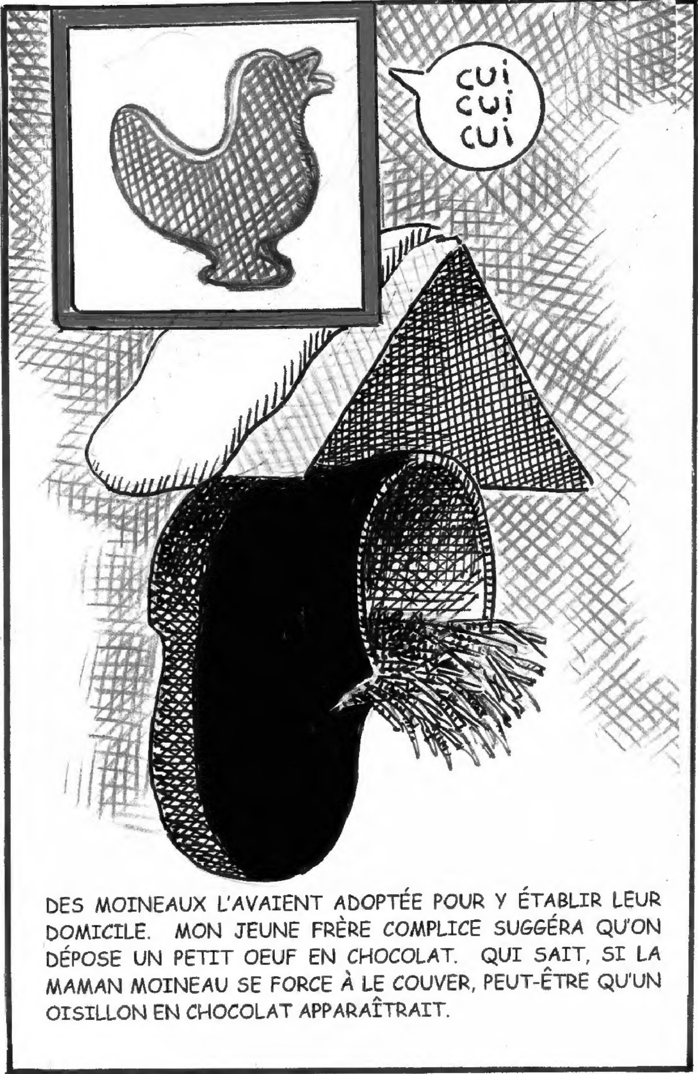




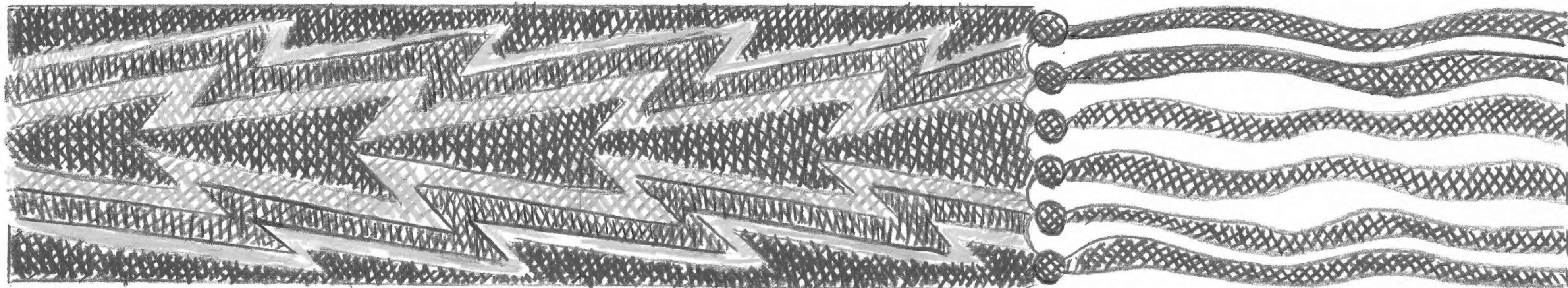
L'ÉTÉ SUIVANT, NOUS SOMMES ALLÉ RÉCUPÉRER SON CRÂNE POUR LE RAPPORTER ET L'ACCROCHER PRÈS DE L'ÉTABLE. C'EST PAR L'OEIL DE CE CRÂNE QU'ENTRA UN PORTE-FEU POUR Y FAIRE SON NID.

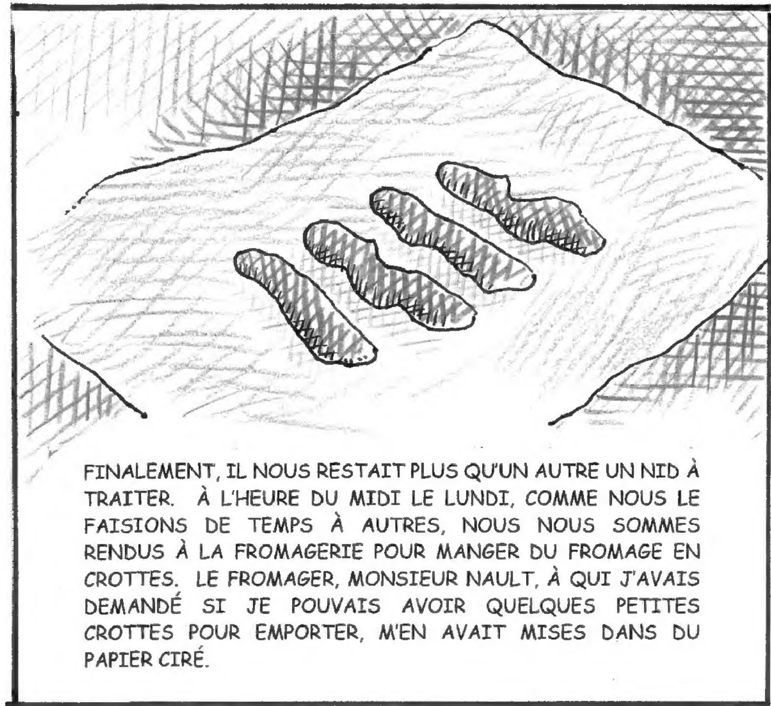


COMME DES OISEAUX AVAIENT ADOPTÉ LE CRÂNE POUR Y FAIRE UN NID, NOUS AVIONS PENSÉ QUE LA VIEILLE GALOCHE QUE LE CHIEN FIDO AVAIT APPORTÉE ET LAISSÉE SOUS LES MARCHES DU PERRON POUVAIT ELLE AUSSI SERVIR D'HABITATION POUR LES OISEAUX. NOUS L'AVONS DONC RÉCUPÉRÉE POUR LA CLOUER SUR LE MUR DE LA BERGERIE.



DES MOINEAUX L'AVAIENT ADOPTÉE POUR Y ÉTABLIR LEUR DOMICILE. MON JEUNE FRÈRE COMPLICE SUGGÉRA QU'ON DÉPOSE UN PETIT OEUF EN CHOCOLAT. QUI SAIT, SI LA MAMAN MOINEAU SE FORCE À LE COUVER, PEUT-ÊTRE QU'UN OISILLON EN CHOCOLAT APPARAÎTRAIT.





FINALEMENT, IL NOUS RESTAIT PLUS QU'UN AUTRE UN NID À TRAITER. À L'HEURE DU MIDI LE LUNDI, COMME NOUS LE FAISIONS DE TEMPS À AUTRES, NOUS NOUS SOMMES RENDUS À LA FROMAGERIE POUR MANGER DU FROMAGE EN CROTTES. LE FROMAGER, MONSIEUR NAULT, À QUI J'AVAIS DEMANDÉ SI JE POUVAIS AVOIR QUELQUES PETITES CROTTES POUR EMPORTER, M'EN AVAIT MISES DANS DU PAPIER CIRÉ.



LE SAMEDI SUIVANT AVEC LE FROMAGE, NOUS AVIONS GRIMPÉ UN VIEUX CHÊNE POUR ALLER DÉPOSER DANS LE NID DU CORBEAU SON FROMAGE.



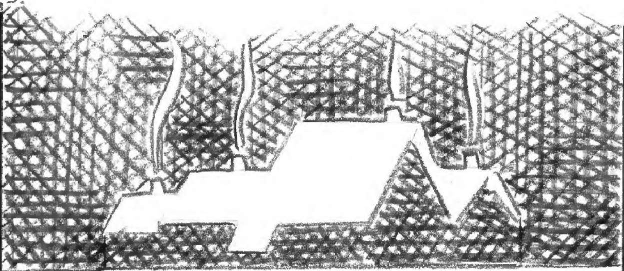
ON LUI A MÊME LAISSÉ UN PETITE NOTE SUR LAQUELLE NOUS L'AVIONS AVERTI D'ÊTRE PRUDENT PARCE QU'IL Y AVAIT, NON LOIN DE LÀ, DES TRACES DE RENARD.

LES TROIS DERNIERS COUPLETS DE LA CHANSON *«LE NOËL DES PETITS OISEAUX»*

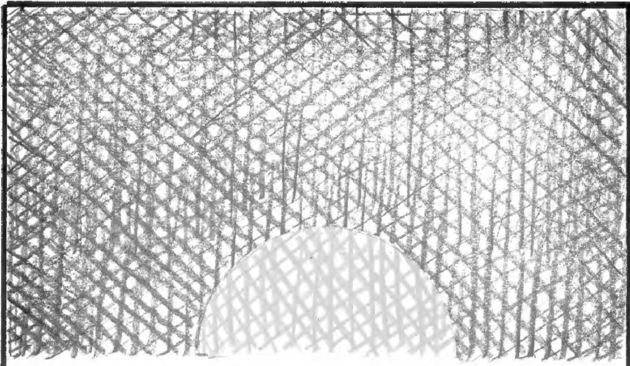
PAROLES DE CAMILLE SOUBISE



MERLES, PINSONS, BERGERONNETTES,
SE RÉVEILLANT TOUS À LA FOIS,
COMME AU BEAU TEMPS DE PAQUERETTES,
SOUDAIN, FONT RETENTIR LES BOIS !
VOYANT QUE LA NEIGE ÉTINCELLE,
ET QUE L'ÉTOILE BRILLE AUX CIEUX,
CES CHERS MIGNONS, BATTANT DE L'AILE,
REDISENT DANS LEURS CHANTS JOYEUX:



LES ROITELETS, LES ROUGES-GORGES,
QUITTANT LES TOITS ET LES BUISSONS,
GAZOUILLAIENT COMME AU TEMPS DES ORGES,
ET L'AIR ÉTAIT PLEIN DE CHANSONS !
FUIS, CROYANT AU RÉVEIL DU MONDE,
ET PRÉPARANT DÉJÀ LEURS NIDS,
ILS CHERCHAIENT DE LA LAINE BLONDE
POUR ABRITER TOUS LEURS PETITS !



MAIS TOUT-À-COUP, LA NUIT S'ACHÈVE,
VOICI L'AURORE AU FRONT VERMEIL !
ET NE SACHANT SI C'EST UN RÊVE,
CHACUN SE DIT: «QUEL DOUX SOLEIL !»
CAR NOËL SUR LES PLAINES BLANCHES
A FAIT LUIRE UN BEAU RAYON D'OR !
PUIS, SOUS LES TOITS ET SUR LES BRANCHES,
ON ENTEND GAZOUILLER ENCOR:

CE SOIR, ON CHANTE!

Vive la Canadienne

Vive la Canadienne
Vole, mon cœur, vole!
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux
Et ses jolis yeux doux, doux, doux
Et ses jolis yeux doux.

Elle est rude à la tâche
Vole, mon cœur, vole!
Elle est rude à la tâche
Mais sait faire tout doux
Elle sait faire tout doux, doux, doux
Elle sait faire tout doux.
Même quand elle se fâche...
Ses yeux sont toujours doux...

Ce n'est pas avec elle...
Qu'on court le guilledou...

Heureux celui qui gagne...
Son petit cœur d'amadou..

C'est dans l'temps du jour de l'an

(Refrain)
C'est dans l'temps du jour de l'An,
On s'donne la main, on s'embrasse.
C'est l'bon temps d'en profiter,
Ça n'arrive qu'un'fois par année!

Préparons-nous, son père
Pour fêter l'jour de l'An.
J'va's fair' des bonn's tourtières,
Un bon ragoût d'l'ancien temps.

Peinture ton sweater,
Fais ferrer ta jument.
On ira voir ta soeur,
Dans l'fond du cinquièm'rang

Va t'acheter une perruque,
Fais-toé poser des dents.
C'est vrai qu't'as rien que moi à plaire,
Mais tu s'ras plus ragoûtant.

Ça vient d'ton oncle Nazaire
Va v'nir au jour de l'An.
Montr's-y ton savoir-faire,
Comm' tu dansais dans ton jeun'temps

Tâche pas de prendre un verre
Comme t'as fait il y a deux ans
T'as commencé à voir clair,
Quand on n'avait plus d'argent.

Y en a qui prennent un verre,
Y profitent de c'temps-là.
Aujourd'hui ça coûte cher,
Pis y a tant d'mond' qui travaill'pas.

Y en a qui sentent la pipe,
D'autres qui sentent les oignons.
J'aime autant vous l'dire tout'suite,
La plupart sentent la boisson.

Oh!... C'est dans l'temps du jour de l'An,
On s'donne la main, pis on s'embrasse.
C'est l'bon temps d'en profiter,
Car ça n'arrive qu'un' fois par année!

L'enfant au tambour

Sur la route, parum pum pum pum
Petit tambour s'en va,
parum pum pum pum
Il sent son cœur qui bat,
parum pum pum pum
Au rythme de ses pas,
parum pum pum pum
Rum pum pum pum,
rum pum pum pum
Ô, petit enfant, parum pum pum pum
Où-où vas-tu ?

Hier mon père,
parum pum pum pum
A suivi le tambour,
parum pum pum pum
Le tambour des soldats,
parum pum pum pum
Alors, je vais au ciel,
parum pum pum pum
Rum pum pum pum,
rum pum pum pum
Là, je veux donner pour son retour
Mon-on tambour.
Tous les anges, parum pum pum pum
Ont pris leurs beaux tambours,
parum pum pum pum
Et ont dit à l'enfant,
parum pum pum pum
« Ton père est de retour »,
parum pum pum pum
Rum pum pum pum.

Dans cette étable

Dans cette étable, que Jésus
est charmant!
Qu'il est aimable,
dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable aux
beautés que je vois
Dans cette étable

Que sa puissance paraît bien
en ce jour
Malgré l'enfance où le réduit
l'amour!
Le monde racheté, et tout
l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance,
rien n'est si redouté
Que sa puissance!

Touchant mystère, Jésus
souffrant pour nous
D'un Dieu sévère apaise le courroux
Du Testament Nouveau,
Il est le doux Agneau
Il doit sauver la terre,
portant notre fardeau;
Touchant mystère

C'est comme ça qu'ça se passe

Quand il nous arrive le temps des fêtes
Tout l'monde a le cœur réjoui;
On se donne la main et pis on s'la souhaite
Avec ses parents et avec ses amis

(Refrain)
C'est comm' ça qu'ça se passe
dans le temps des fêtes
Tap' la galett' les garçons
les filles avec que...
C'est comm' ça qu'ça se passe
dans le temps des fêtes
C'est comm' ça qu'ça se passe
dans le temps du jour de l'An!

Le bonhomme a tué son gros gorette,
Puis il s'est greyé de bon whisky blanc;
La bonn' femme a des tourtières de prêtes,
C'est pour régaler les chers enfants.

Le plus vieux arrive avec sa marmaille
Y en a un d'nouveau à tous les ans;
Ça crie et ça joue et puis ça s'chamaille
Mais ce jour'là on les trouv' pas si tannants.

Les fill's d'la maison sont sur des épines :
'Z-ont hât' de voir arriver les garçons
Pour s'faire embrasser
(ah! bonté divine!)
Ell's le font pas voir,
mais qu'ell's trouvent donc ça bon.

C'est Thomas qu'est l'plus vargeux de toute;
Y' s'fait péter l'bec pis il donn' ça dru;
Il y' en faut cinq, six ou ben pantoute...
Quand y en accroche une, il la lâche plus!

L'père est pas avaricieux d'ses traites,
L'une attend pas l'autr' pis les verr's sont pleins.
Ç'a arrive pas tous 'es jours le temps des fêtes,
Et pis faut ben se mouiller le canayen!

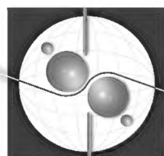
Après on s'est ben rincé la luette
Ben, su l'soir on accorde les violons,
On s'met dans la place pour danser un set
Chacun dans' sa gigue ou ben son rigodon.

Prendre un petit coup c'est agréable

(Refrain)
Prendre un petit coup, c'est agréable
Prendre un petit coup, c'est doux
Prendre un gros coup, ça rend l'esprit malade
Prendre un petit coup, c'est agréable
Prendre un petit coup, c'est doux

Nous irons aux bois ma mignonnette,
Nous irons aux bois tous deux
Nous y cueillerons des cerises et des noisettes
Nous irons aux bois ma mignonnette
Nous irons aux bois tous deux

J'aime le jambon et la saucisse
J'aime le jambon, c'est bon
Mais j'aime encore mieux, le lait de ma nourrice
J'aime le jambon et la saucisse
J'aime le jambon, c'est bon

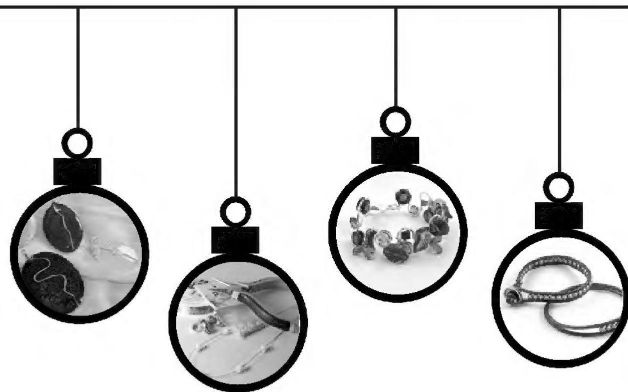


Derksen Printers Votre Imprimeur au Manitoba!

Puissent la paix et la joie de Noël
être avec vous durant toute la nouvelle année.

De la part du personnel de DERKSEN PRINTERS, l'imprimeur de votre hebdomadaire franco-manitobain LA LIBERTÉ et éditeur du journal du sud-est manitobain THE CARILLON.





BIJOUX, ATELIERS, PERLES ET TOUS AUTRES PRODUITS RELIÉS À LA FABRICATION DE BIJOUX

HEURES D'OUVERTURE :

Lundi au jeudi de 10 h à 20 h
Vendredi et samedi de 10 h à 17 h

poco créations & beads

575, rue Archichald
Winnipeg (Manitoba) R2J 0X7
Tél. : 204 219-2528
www.pocobeads.com



Pains et pâtisseries de Noël? C'est dans l'sac!



Choisissez parmi les meilleurs aliments de Winnipeg : croissants, baguette, tourtière de bison, gâteau aux fruits, biscuits, et vinatarta

Grains biologiques! Bienfaits naturels!

859, avenue Westminster et au Marché de La Fourche
www.tallgrassbakery.ca







CATHÉDRALE SAINT-BONIFACE CATHEDRAL

Ensemble, célébrons Noël!

Messes

- Le 24 décembre à 17 h.
- Le 24 décembre à 19 h 30.
- Le 24 décembre à minuit.
- Le 25 décembre à 10 h.

Bonne, heureuse et sainte année!

Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-7304

FAFM

« Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur… »
Luc 2 :11

Que l'esprit du temps des fêtes vous apporte paix, joie et bonheur en 2014.
Joyeux Noël!
Vivez pleinement!

La Fédération des aînés franco-manitobains
(204)-235-0670 | info@fafm.mb.ca





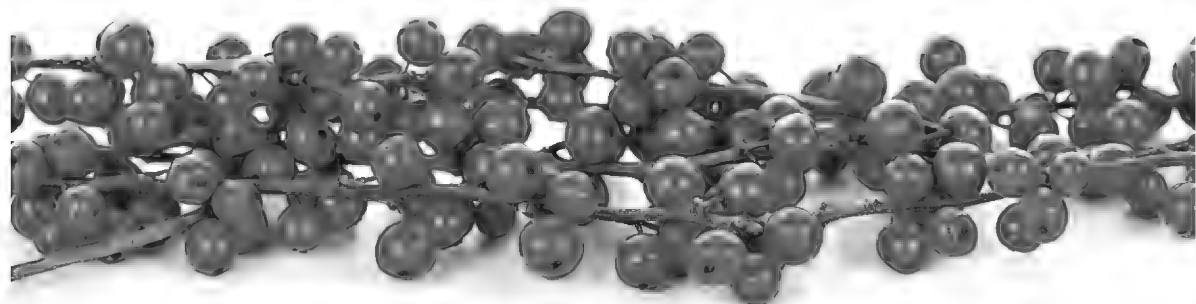


Joyeux Noël et bonne année à tous nos résidants!

De la part du conseil et des employés de la Municipalité rurale de La Broquerie.







La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface souhaite à ses membres et ses futurs membres

UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES

L'ACHAT LOCAL... C'EST VITAL!


Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface





LOVEDAY

Mushroom Farms Ltd.

Meilleurs vœux pour un Noël heureux!

BURTON LOVEDAY
directeur général

556, Mission angle McTavish
Winnipeg (Manitoba) R2J 0A2

Téléphone : (204) 233–4378
Télécopieur : (204) 237–1303

LA LIBERTÉ REVISITÉE

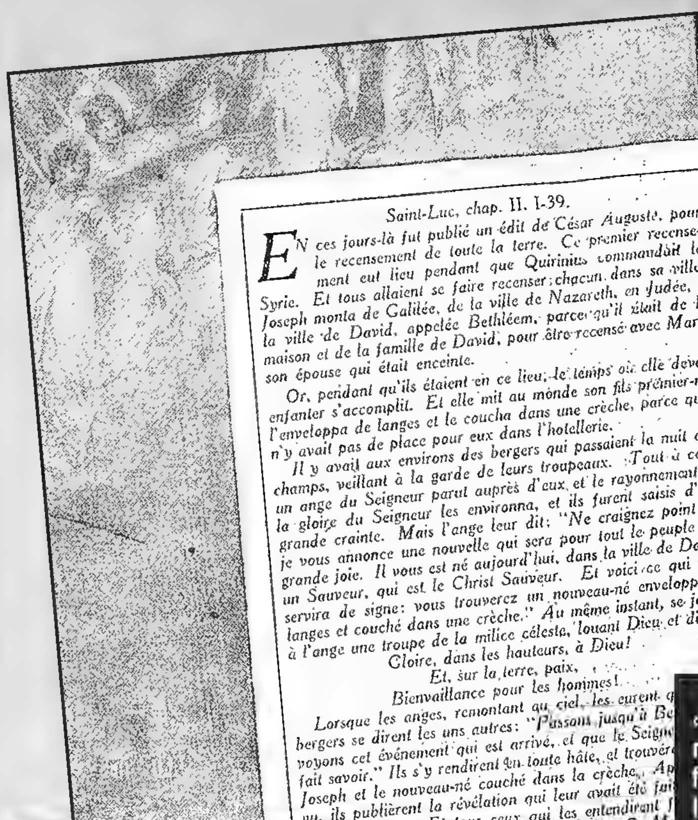
1913 - Spécial Noël - 2013



Lucien CHAPUT

C'EST CELA NOËL, FÊTE DE LA PAIX

Saint Luc, Chap. II, 1-39. En ces jours-là, fut publié un édit de l'empereur César Auguste, pour le recensement de toute la terre. [...] Et tous allaient se faire recenser chacun dans sa ville. [...] Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mît au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie...
– *La Liberté* du 23 décembre 1913



Saint-Luc, chap. II. 1-39.

EN ces jours-là fut publié un édit de César Auguste, pour le recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius commandait la Syrie. Et tous allaient se faire recenser chacun dans sa ville. Joseph monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour être recensé avec Marie son épouse qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hotellerie.

Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit au champs, veillant à la garde de leurs troupeaux. Tout à co... un ange du Seigneur parut auprès d'eux, et le rayonnement ... la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'u... grande crainte. Mais l'ange leur dit: "Ne craignez point ... je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple ... grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de Dav... un Sauveur, qui est le Christ Sauveur. Et voici ce qui v... servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé ... langes et couché dans une crèche." Au même instant, se jo... à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et dis...

Gloire, dans les hauteurs, à Dieu!
Et, sur la terre, paix,
Bienvaillance pour les hommes!

Lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent q... bergers se dirent les uns autres: "Passons jusqu'à Be... voyons cet événement qui est arrivé, et que le Seign... fait savoir." Ils s'y rendirent en toute hâte, et trouvère... Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ap... vu, ils publièrent la révélation qui leur avait été fai...

Parmi les textes proposés aux abonnés en cette première année de *La Liberté*, l'évangile selon saint Luc. Homme de lettres, Luc a le souci d'insérer la naissance de l'enfant Jésus dans le cadre de l'histoire universelle. *La Liberté*, 23 décembre 1913, p. 6.



« franco manitobains réjouissez-vous! jamais un peuple n'a eu autant de raisons d'être reconnaissant! » La francophonie manitobaine a été laïcisée et a le vent dans les voiles durant les années 1970, comme le témoigne cette publicité pleine page des Productions Jollys Limitée. Parmi les atouts de la communauté : « Un JOURNAL francophone qui a survécu 60 ans de controverse et qui prospère malgré des conditions trop souvent ignobles. » *La Liberté*, 17 décembre 1975, page 20.

Lorsque *La Liberté* est fondée en 1913, le Noël des francophones du Manitoba est une fête catholique et les traditions sont essentiellement canadiennes-françaises. Dans un article publié presque 35 ans après la fondation du journal, on retrouve une description de plusieurs de ces traditions de Noël qui reçoivent la bénédiction du clergé : buche de Noël, contes de Noël, arbres de Noël, couronne de houx et branche de gui, chandeliers de Noël, bas de Noël, réveillon de Noël, les trois messes de Noël et crèche de Noël.

Le jésuite Réal Lebel, rédacteur de cet article qui aurait pu aussi bien passer en 1913 qu'en 1947, conclut de la façon suivante : « Le cœur de la fête, c'est la crèche dans toute sa pauvreté, c'est la naissance du Christ, porteur de grâce. [...] La grande nouvelle de la Nativité doit éveiller partout la joie, mais la joie profonde ne doit pas faire perdre de vue le motif central qui la provoque. Réduire Noël à une pure boustifaille ou à l'échange de cadeaux ou de souhaits, c'est rabaisser une fête chrétienne au niveau des réjouissances païennes. » (*La Liberté et le Patriote*, 28 novembre 1947, page 11.)

Jusqu'à la laïcisation du journal durant les années 1970, les éditoriaux rédigés durant la période des fêtes se font l'écho de ce message. Voici des extraits de quelques-uns de ces textes.

Les souhaits de « Bonne et heureuse année » de *La Liberté* du 25 décembre 1918, six semaines après la fin de la Première Guerre mondiale.

« À ses amis on fait des vœux à l'époque des fêtes. À nos abonnés donc, bonne et heureuse année!

« L'année qui va bientôt se perdre dans l'éternité a été une année de tristesse. Un rayon de soleil est venu dernièrement percer les nuages épais amoncelés au firmament des nations depuis quatre ans. Ce rayon d'espérance a été salué par un transport de joie : c'était la paix!!

« Mais voici que l'angoisse étreint de nouveau les âmes; à la guerre a succédé l'épidémie!

« Mais pourquoi donc, ô Dieu, car vous êtes le Maître, et rien n'arrive sans votre permission?

« C'est que le monde, chrétien de nom, mais guère de fait, a oublié la profonde signification de la parole de l'Ange venu sur terre pour annoncer au monde la naissance de son Sauveur : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté." [...]

« Respect des Droits de Dieu dans l'âme de chacun de nos abonnés, tel est le souhait que nous formulons pour eux en cette saison des souhaits joyeux.

« Respect des Droits de Dieu sur les familles, tel est le second des souhaits que nous formulons. C'est pour l'avoir oublié qu'un grand nombre de familles ont vu la franche cordialité disparaître du foyer pour faire place à ce vaste désenchantement qui ne manque jamais d'envahir l'âme qui a préféré le plaisir au devoir. »

Quelques « Réflexions au pied de la Crèche », proposées par l'oblat Philippe Scheffer, supérieur de Lebret de 1942-1948 et provincial de la Province oblate du Manitoba de 1948 à 1951, sont publiées dans *La Liberté et le Patriote* du 21 décembre 1945.

« Trop de gens ont perdu quasi totalement le sens de la splendide réalité chrétienne que nous rappelle "les Fêtes". Le bonhomme Noël, les cartes de "souhaits de papier" avec, dessus, des chiens à boucle rose, les réveillons dansants qui transforment la nuit de Noël en une nuit de "liesse" plus que profane, etc., tout cela a malheureusement réussi à "laïciser" la plus chrétienne de nos fêtes. Alors, pourquoi être surpris de voir notre monde moderne mériter le sort de la Rome impériale qui faisait "ripaille" quand Jésus vint au monde?

« Et pourtant, tous ne feront pas "ripaille" en la nuit de Noël. [...] En Europe, c'est l'hiver, des milliers de vie seront sacrifiées à la faim, au froid, et disons-le, à la haine de certains inhumains oppresseurs... La guerre a cessé pour un temps, la paix n'a pas encore été méritée par les nations, parce qu'elles ont trop mis de côté les directives éternelles du Prince de la Paix qui est venu l'apporter "à tous les hommes de bonne volonté".

« L'humanité est en pleine mue... Et comme ils sont nombreux les messies, chacun avec ses promesses, son système et sa mystique! Les uns exaltent l'individu et sa liberté, les autres la Race ou le Sang, la Classe ou l'État, tous et à peu près se passionnent pour la matière, attendant d'elle – de sa force atomique!! – et de leur travail opiniâtre, un paradis sur terre.

« L'humanité est à la recherche de sauveurs... Pourquoi ne va-t-elle pas tout droit à son Sauveur, le Christ-Jésus? [...] Faisons de notre Noël un jour de grande joie, car "un Sauveur nous est né". Mais qu'il soit un Noël franchement chrétien. Joignons-y une prière fervente, celle de la messe de minuit pieusement entendue, afin que notre monde retrouve son Messie et son Sauveur. »

« Noël, fête de la paix » est le titre de l'éditorial non signé publié dans *La Liberté et le Patriote* du 23 décembre 1965.

« En notre siècle des fusées, de l'atome, des astronautes, Noël reste pour tous les hommes un anniversaire d'une importance exceptionnelle, même si trop souvent leur perception de la réalité vivante qu'il cache est quelque peu embuée par l'ignorance ou par l'intérêt. [...] Surtout, la majorité des humains oublie pendant quelques jours les graves menaces internationales pour s'adonner à certains préparatifs traditionnels, d'une simplicité remarquable : grand ménage dans la maison, emplettes dans les magasins, dépassements culinaires, réceptions de bureau, cartes de souhaits, décorations des demeures familiales et des grandes artères des villes, envoi de cadeaux aux êtres chers, espoir d'un boni du patron pour payer les dépenses accumulées. [...]

« "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Ce désir de la paix est profondément inscrit au cœur de l'humanité [...] Mais les faits contredisent, semble-t-il, ce désir profond et naturel. [...] La menace d'une autre guerre mondiale pèse sur tous, même si l'on sait qu'elle serait sans doute la fin de l'humanité ou du moins sa destruction en grande partie, à cause des puissants engins nucléaires qu'on a inventés.

« Heureusement, un rayon d'espoir a lui en 1965. Le pape Paul VI s'est transformé en pèlerin de la paix, pour apporter au monde le message même de Noël. Après ses visites éclair en Palestine et en Inde, il est venu jusque dans l'enceinte de l'O.N.U. à New York pour y lancer son "Jamais plus la guerre, jamais plus la guerre! C'est la paix, la paix qui doit guider le destin des peuples et de toute l'humanité!"

« Tout cela va demeurer vain, si chacun ne prend la résolution de le vivre d'abord chez lui. C'est bien beau de discuter des problèmes du Vietnam, de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud, des Noirs du sud des États-Unis, de la pesante botte communiste qui garde dans l'esclavage tant de nations. Mais pourquoi ne pas commencer à mettre de l'ordre chez soi, ici au Canada, au Manitoba et en Saskatchewan, dans sa ville ou son village, dans sa propre famille, dans sa propre vie personnelle? [...]

« Mettons de l'ordre de façon toute particulière, dans notre vie de minorités catholiques et françaises, en respectant de façon bien hiérarchisée les authentiques valeurs chrétiennes, humaines, culturelles et linguistiques qui sont nôtres. [...] Que soient terminées ces querelles intestines qui divisent sournoisement nord et sud en Saskatchewan, jeunes et moins jeunes au Manitoba! [...] Ensuite nous pourrons agrandir notre champ d'action et jouer le même rôle au sein de tout le Canada français, de tout le Canada et toujours plus loin.

« C'est cela Noël, fête de la paix. »

Découvrez 100 ans du journal *LA LIBERTÉ*
www.la-liberte.mb.ca
ou bit.ly/Peel100

LA LIBERTÉ REVISITÉE

1913 - Spécial Noël - 2013



Lucien CHAPUT

Vive le Petit Jésus! A bas Santa Claus!

La joie est la note caractéristique de Noël et pour les chrétiens le nom même de ce mystère résume toutes leurs joies. Personne ne saurait blâmer les formes concrètes et naïves que revêtent les joies de la Nativité. Le coeur se dilate devant les crèches de nos églises inaugurées jadis à Greccio par saint François, et il n'est pas jusqu'aux petits enfants qui n'attendent longtemps à l'avance leurs cadeaux de Noël. Et lorsque, la nuit de Noël, à leur réveil, ils tendent leurs mains vers le petit bas gonflé de jouets, ils ne se trompent pas en faisant crédit de ces largesses au petit Jésus.

Que l'on cesse, de grâce, de substituer à la vision du gracieux Enfant de Bethléem ouvrant ses bras et distribuant des bienfaits l'image de Santa Claus. Que vient-il faire autour de la crèche, pendant la solennité de la Noël qui est plus que toute autre la fête de l'enfance?

A bas "Santa Claus"!... Chassez cet intrus des familles et des écoles, qu'il disparaisse de l'imagination de nos petits enfants.

Vivent les pieuses légendes de Noël avec les caresses et les largesses de l'Enfant-Jésus!

Noël 1929 – La page « Contes de Noël pour les Petits Enfants » comprend un article intitulé « Vive le Petit Jésus, À bas Santa Claus ». *La Liberté*, 18 décembre 1929, page 14.

La Page de Bicolo ...

Allô les amis,

Bientôt ce sera la belle fête de Noël! Comme nous allons nous amuser! Joyeux Noël à tous!

Bicolo

P.S. Crois-tu encore au Père Noël?



PETIT ANGE DE NOËL

Comment faire un ange.
Colore et ensuite découpe chaque morceau, jupe, ailes, bras, et la tête.
Colle-les sur un carton mince.
Forme la jupe en collant la partie "A" en forme de cornet.
Colle la tête, les ailes et les bras comme tu peux voir sur le dessin à gauche.
Accroche ton ange dans l'arbre de Noël

Chantons Noël les amis!!

Noël 1975 – La Page de Bicolo : « Crois-tu encore au Père Noël? » *La Liberté*, 17 décembre 1975, page 15.

P.-S. CROIS-TU ENCORE AU PÈRE NOËL?

Qui s'imposera à l'imaginaire des petits francophones du Manitoba : Santa Claus, le Père Noël, saint Nicolas ou l'Enfant Jésus? Noël comme terrain de lutte idéologique, glanée dans *La Liberté* des 100 dernières années.

La Liberté du 18 décembre 1929, dans une pleine page intitulée « Contes de Noël pour les Petits Enfants », l'article « Vive le Petit Jésus! À bas Santa Claus! »

« Personne ne saurait blâmer les formes concrètes et naïves que revêtent les joies de la Nativité. Le cœur se dilate devant les crèches de nos églises inaugurées jadis à Greccio par saint François et il n'est pas jusqu'aux petits enfants qui n'attendent longtemps à l'avance leurs cadeaux de Noël. Et lorsque, la nuit de Noël à leur réveil, ils tendent leurs mains vers le petit bas gonflé de jouets, ils ne se trompent pas en faisant crédit de ces largesses au petit Jésus. »

« Que l'on cesse, de grâce, de substituer à la vision du gracieux Enfant de Bethléem ouvrant ses bras et distribuant des bienfaits l'image de Santa Claus. Que vient-il faire autour de la crèche, pendant la solennité de la Noël qui est plus que toute autre la fête de l'enfance? »

« À bas "Santa Claus"... Chassez cet intrus des familles et des écoles, qu'il disparaisse de l'imagination de nos petits enfants. Vivent les pieuses légendes de Noël avec les caresses et les largesses de l'Enfant-Jésus! »

La Liberté et le Patriote du 23 décembre 1942, dans la page du Coin des jeunes, l'article « Santa-Claus ou l'Enfant-Jésus ». Une précision : le Canada est en guerre contre l'Allemagne depuis plus de trois ans.

« Depuis quelques années, la légende protestante de Santa-Claus, légende qui vient de l'Allemagne, est en train de détrôner la croyance de l'Enfant-Jésus dans l'âme de nos enfants. Laissons donc croire à ces chers petits que c'est l'Enfant-Jésus (aidé du père Noël si vous voulez), qui remplit les petits bas et les petits souliers et décore l'arbre de Noël. Renvoyons Santa-Claus d'où il vient : dans la patrie de Luther. »

La Liberté et le Patriote du 8 décembre 1950, un article signé Germaine Bernier intitulé « Santa Claus vs S. Nicolas ».

« Je me rappelle avoir chanté dans mon enfance un refrain où il était question de saint Nicolas, patron des écoliers. En ce temps-là, il était encore question de l'Enfant-Jésus qui visitait les enfants dans la nuit de Noël, mais il a été remplacé depuis longtemps par Santa Claus que l'on a francisé en Père Noël.

« Ici, au Canada, selon la coutume anglaise et américaine, c'est le bonhomme Santa Claus, qui, même francisé, ne nous convient pas davantage qu'un drapeau étranger. Ce serait pourtant si simple de revenir à l'Enfant-Jésus si l'on ne veut pas du bon saint Nicolas. »

La Liberté et le Patriote du 15 décembre 1950, un deuxième article signé Germaine Bernier intitulé « Nos gens et... "Santa Claus" ».

« Le Père Noël, comme les vedettes de Hollywood, comme les divorcés remarquables, jouit de tous les trucs de la publicité moderne et nos bons Canadiens, nos bonnes Canadiennes – du si bon monde! – suivent le courant et conduisent leurs enfants au Père Noël. [...] Par toutes les températures, dans des tramways et des magasins où l'on s'écrase, on mène nos enfants recevoir un brimborion des mains du bonhomme Noël après que les petits ont cru entendre sa voix à la radio, répondant à la lettre qu'ils lui ont adressée, que journaux et panneaux-réclames ont reproduit à qui mieux mieux sa silhouette légendaire. »

« La foi dans le Père Noël est bien entretenue. On se croirait aux États-Unis où une enquête faite par une revue féminine auprès de ses lectrices l'an dernier, a révélé que 87 pourcent des abonnées qui ont répondu sont en faveur du mythe de Santa Claus. »

La Liberté et le Patriote du 9 décembre 1960, dans la chronique « Le Coin des jeunes », l'article signé cousin José intitulé « Détrônons le Père Noël ».

« Chers cousins et cousines,

« Un Chevalier de Colomb de Saint-Boniface m'a confié l'autre jour son espoir qu'on puisse détrôner le Père Noël et remettre en place saint Nicolas. De là m'est venue l'idée de vous raconter l'histoire de ce grand saint. »

« [...] Très populaire durant sa vie, Nicolas obtint une plus grande popularité après sa mort. [...] En quelques pays (Autriche, Hollande, Hongrie), un mystérieux personnage revêtu d'habits épiscopaux représentait saint Nicolas et distribuait aux petits toutes sortes de cadeaux, les 5 et 6 décembre. [...]

« Hélas! le grand saint ne connut pas le même succès en Amérique. [...] Ils acceptèrent donc un compromis. D'abord ils retardèrent la "mystérieuse" visite du 5 décembre à la veille de Noël. [...] Ils gardèrent bien le nom de Sinter Klass, traduit par "Santa Claus" en anglais, mais la ressemblance s'arrête là. C'est ainsi que le nom si illustre dans les annales de l'Église catholique ne signifie plus le grand saint Nicolas, mais le gros Santa Claus, jovial, amical, représentant le vieux dieu germanique Thor à la barbe blanche. On a paganisé une tradition chrétienne.

« Malheureusement trop d'enfants se laissent prendre, et aussi des jeunes et des moins jeunes. De grâce, chers cousins et cousines, soyez plus sages, moins naïfs, et surtout plus chrétiens. Je ne vous blâme pas d'espérer de jolis cadeaux à Noël, mais sachez que ce n'est pas le vieux bonhomme "Santa Claus", représentant d'un dieu païen qui vous les donnera, mais bel et bien vos parents et amis qui, à la manière du vrai saint Nicolas, se considèrent les représentants de la générosité de Jésus à votre égard. – Cousin José »

La Liberté et le Patriote du 20 décembre 1963, dans le « Courrier de Louise », Peinés trouvent réponse à leurs inquiétudes.

Q. [...] Quel malheur qu'on ne puisse retourner aux "Étrennes du Jour de l'An" et qu'on ne puisse rendre à l'Enfant-Jésus son anniversaire et le célébrer tel qu'on le devrait, par une fête très religieuse et en famille. Jusqu'à l'année dernière, vivant à la campagne assez éloignée des villes, nous avons pu respecter cette pieuse coutume. Nos enfants recevaient de jolis petits cadeaux, de la part du "petit Jésus" le matin de Noël ou après la messe de minuit et, au Jour de l'An, généralement un cadeau assez substantiel de notre part. À mesure qu'ils grandissaient, nous leur expliquions que les cadeaux de Noël aussi leur étaient remis par nous, mais c'était le bon Dieu qui nous permettait de le faire. Voilà que nous sommes déménagés en ville. Entourés par tout le brouhaha commercial et influencés par les nouveaux amis et compagnons de classe, nos enfants sont méconnaissables. Ils ne pensent qu'à Santa Claus, aux rennes et aux cadeaux. [...] Nous craignons que l'esprit véritable de Noël leur échappe complètement. Votre opinion et un conseil nous seraient utiles. – Peinés. »

« R. – [...] Le choc subi par vos enfants aux premiers contacts avec l'atmosphère de cirque qui prévaut un peu partout à cette saison de l'année serait assez pour faire tourner des têtes plus solides que les leurs. [...] Que faire pour enrayer ce mal? Il ne sert à rien de regretter le passé. Nous devons vivre à notre époque en cherchant, dans nos familles, à inculquer un esprit chrétien, en expliquant très jeunes aux enfants la véritable signification de Noël et, à mesure qu'ils grandissent en répétant avec plus de détails ce qui a été dit plus tôt. Puisque c'est la Charité qui est le thème pour toute la saison, rappelez au cours de l'année aux vôtres, qu'ils doivent faire des économies, non seulement pour offrir des cadeaux à leurs parents et amis, mais à un pauvre, et pour leur offrande à l'église. Dès que l'Avent commence, si vous n'avez pas l'habitude de prier en famille, ou même si vous l'avez, vous pourriez installer une crèche avec un lampion et prier ensemble tous les soirs. Que vos fêtes soient belles, sans trop de faste. Puisque vos enfants ont eu une bonne formation, ils se remettront sans doute de toute cette excitation, si vous les replacez gentiment dans l'ambiance propre. »

La Liberté du 17 décembre 1975. Le journal n'est plus publié par les membres du clergé catholique. Le dernier mot revient à Bicolo, ami des petits francophones du Manitoba depuis sa première parution dans les pages de *La Liberté* en janvier 1972 :

« Allô les amis,

« Bientôt ce sera la belle fête de Noël! Comme nous allons nous amuser! Joyeux Noël à tous! – Bicolo »

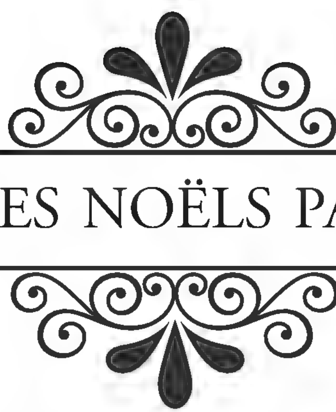
« P.S. Crois-tu encore au Père Noël? »



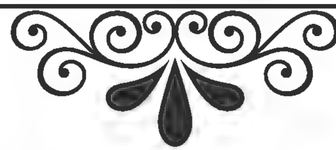








VISITES ÉCLAIRES DES NOËLS PASSÉS DE *LA LIBERTÉ*



1914



LA LIBERTÉ

Directeur HECTOR HEROUX

"IL VOUS EST NE UN SAUVEUR"

A Nazareth

NOEL DU COEUR

La Une de *La Liberté* du 22 décembre 1914 est, pour la première fois, dédiée à la fête de Noël. On y retrouve la reproduction d'une image presque pleine page du Messie recevant la visite et l'hommage des trois mages, évènement commémoré à l'Épiphanie en janvier.
La Liberté, 22 décembre 1914, p. 1

1979

Cahier spécial de Noël

Les lecteurs du journal trouveront dans la deuxieme section de notre livraison de cette semaine, des pages consacrées à la revue des événements de l'année dont il a été question dans nos pages au cours des douze derniers mois.

C'est en textes et en photos que nous vous proposons cette revue de l'année 1979 qui se veut un reflet le plus fidèle possible des gens et des événements qui ont défrayé nos manchettes depuis un an. Cette revue des événements se veut également une synthèse des faits et gestes de l'année qui ont eu un impact sur notre communauté.

À tous un Joyeux Noël !

Une première page historique, annonçant à la fois le Cahier spécial de Noël avec une revue de l'année 1979 en textes et photos et la victoire de Georges Forest à la Cour suprême du Canada. « Un cadeau de Noël que j'offre à tout le monde », a dit M. Georges Forest, à qui l'ont doit d'avoir porté la validité de la loi de 1890 en Cour.
La Liberté, 20 décembre 1979, page 1

1919

Suggestion de cadeau pour garçon pour le jour de l'An : le structomode, disponible à la quincaillerie Ashdowns de Winnipeg, « the big, busy hardware ». À noter, en bas au centre, une maquette qui ressemble beaucoup à une charrette de la Rivière-Rouge.
La Liberté, 22 décembre 1919, p. 7

1982



Cahier spécial de Noël

LA LIBERTÉ

Vol 69 No 36 Saint-Boniface, vendredi 17 décembre 1982 2e cahier

Joyeux Noël !

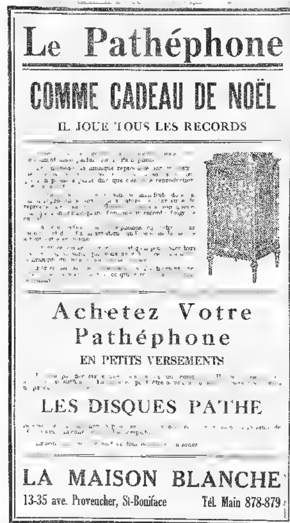
La revue de l'année

Et vive Bicolo!

meilleurs voeux pour les fêtes.

La « Une » du Cahier spécial de Noël 1982. C'est le premier Noël de Cayouche (Réal Bérard), le caricaturiste attitré de *La Liberté* depuis septembre. On propose une rétrospective des principaux évènements qui ont marqué l'année, un coup de chapeau à Bicolo qui a fêté en janvier ses dix ans et le merci spécial suivant : « La crise économique, il a fallu aussi la vivre en 1982. Dans ce contexte, on apprécie d'autant plus la participation à ce cahier spécial de plus de 100 annonceurs qui ont tenu à offrir leurs meilleurs vœux pour les fêtes. »
La Liberté, 17 décembre 1982, page 25

1919



Le Pathéphone

COMME CADEAU DE NOËL

IL JOUE TOUS LES RECORDS

Achetez Votre Pathéphone

EN PETITS VERSEMENTS

LES DISQUES PATHE

LA MAISON BLANCHE

13-35 ave. Provencher, St-Boniface Tél. Main 878-879

Le tourne-disque « Pathéphone » joue tous les disques (ou les « records » comme on disait à l'époque). On peut l'acheter en petits versements sans intérêts au magasin général La Maison Blanche, boulevard Provencher, Saint-Boniface.
La Liberté, 22 décembre 1919, p. 8

1995

« Raconte-moi Noël », le premier cahier spécial du « Noël des auteurs ». « La Liberté a demandé à des auteurs d'ici de concocter cette année un cahier de Noël vraiment spécial. Douze auteurs ont gracieusement accepté de collaborer, nous permettant de réaliser ce qui devient le cadeau des auteurs aux lecteurs de *La Liberté*! Le cahier comprend également un Bicolo "spécial bricolage", un menu du temps des Fêtes, les gagnants du concours de cartes de Noël de Bicolo et, bien entendu, les vœux de nos annonceurs auxquels nous ajoutons notre voix, pour vous souhaiter un très Joyeux Noël et une bonne lecture. »
La Liberté, 15 décembre 1995, p. 13

1937

Avec la crise économique des années 1930 qui sévit toujours, les responsables de *La Liberté* regroupent des petites annonces du temps des Fêtes sous la rubrique « Les Souhaits de nos annonceurs ».
La Liberté, 22 décembre 1937, page 5

1999



La LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

LE JOURNAL DU SIÈCLE DU MANITOBA FRANÇAIS

1999 – La « Une » du cahier spécial de Noël du « Journal du siècle ». Le Journal du siècle du Manitoba français raconte la petite histoire de ceux et celles qui ont forgé la grande histoire des francophones. Les lecteurs et lectrices de *La Liberté* ont fourni la grande majorité des textes et photos des 130 personnes qui figurent dans ce « cahier souvenir » de la fin d'un siècle qui a connu l'abolition des écoles bilingues en 1916 et la création de la Division scolaire franco-manitobaine en 1994.
La Liberté, 24 décembre 1999, page 21

1965

Le premier supplément de Noël publié par *La Liberté et le Patriote* ne comprenait pas d'annonces publicitaires. « Le débordement d'institutions, de commerçants, d'hommes publics qui ont l'amabilité de se servir des colonnes de notre journal pour exprimer à leurs amis et clients leurs souhaits de Noël nous a suggéré d'agrémenter ces souhaits par la publication d'un supplément de seize pages imprimé en couleurs sur notre nouvelle presse offset rotative. La préparation de ce supplément a été spécialement confiée à Mlle Agnès Landry, membre de la rédaction. Un grand nombre de ces annonces de Noël paraîtront la semaine prochaine, dernier numéro de l'année 1965. »
La Liberté et le Patriote, 16 décembre 1965

2000



Le « Noël des auteurs » des cahiers spéciaux de *La Liberté* est devenu une tradition. La cinquième édition paraît en l'an 2000, après une absence d'une année, avec 15 textes par des gens d'ici : contes, nouvelles, poèmes, bandes dessinées, de tout pour tous : un cahier de Noël à lire pendant ses vacances. » Voici une page de la bande dessinée « Le Réveillon chez Trotte-Menu » de Madeleine Bérard. À noter, dans la dernière case, Bicolo et Cayouche paticipant au Réveillon.
La Liberté, 15 décembre 2000, page 49

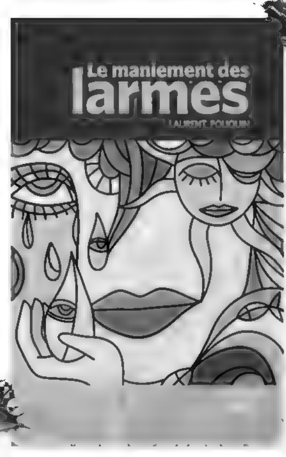
Pour Noël, offrez-leur une nouveauté!

Pour les tout-petits



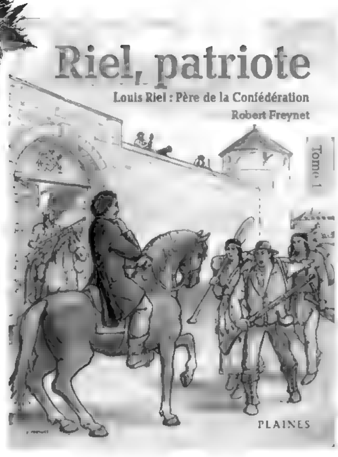
Grand-maman raconte dans son salon – avec CD audio
Diane Freynet Therrien
14,95 $

Pour les adultes



Le maniement des larmes
Laurent Poliquin
16,95 $

Pour tous les âges



Riel, patriote
Père de la Confédération
Robert Freynet
17,95 $

Disponibles en librairie

Joyeuses fêtes à tous! De l'équipe des Plaines

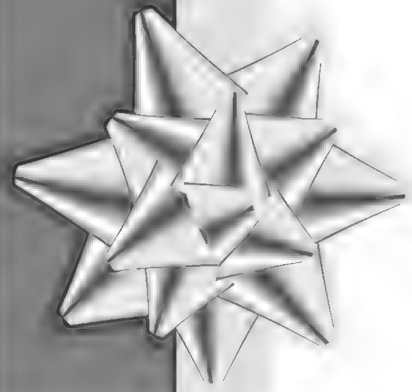


www.plaines.ca

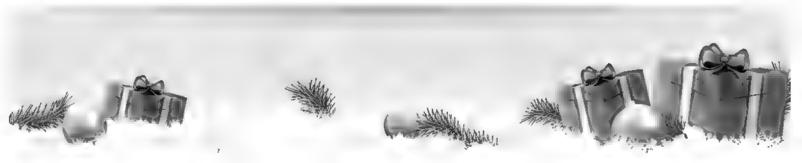


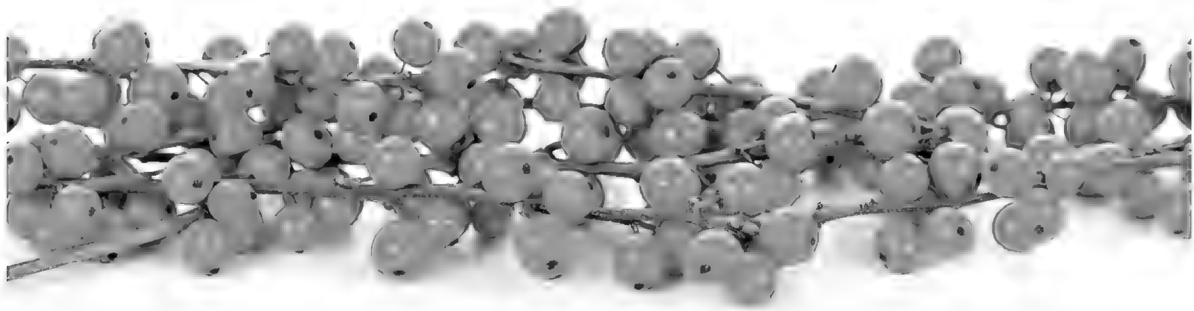
Freynet-Gagné | TRADUCTION ET CONSULTATION / TRANSLATION AND CONSULTING

J'espère que le temps des Fêtes ***se traduira*** par de véritables moments de bonheur et de douceur pour vous et vos proches.









Meilleurs vœux du temps des fêtes



Boulevard CONSULTANTS

Raymond Simard

475, boulevard Provencher, bureau 304
Saint-Boniface (Manitoba) R2J 4A7
ray@boulevardconsultants.com

Joyeux Noël et bonne heureuse année

Lisa, Anita et Allan Malbranck



DIAMOND GALLERY

joallerie sur mesure - gemmologues (GIA)
collections en platine et en or



1-1735 avenue Corydon
Winnipeg Manitoba
204.488.9813
www.diamond-gallery.com







Joyeux Noël
et une heureuse
nouvelle année
à notre clientèle et
à la communauté.

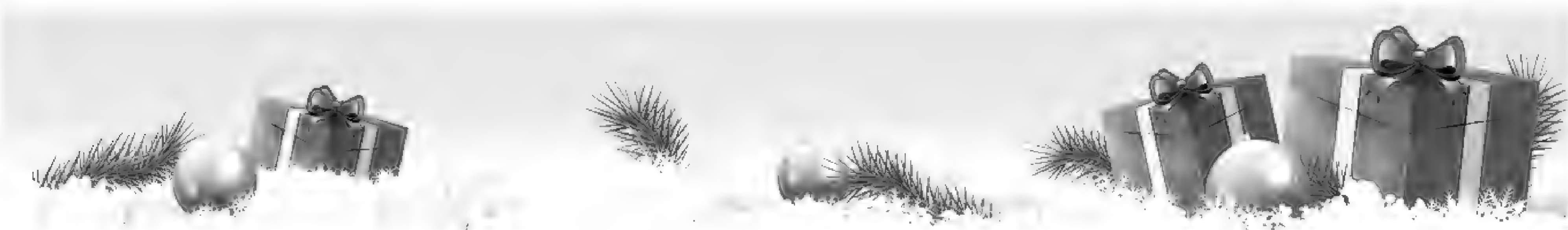


248, avenue de la Cathédrale
204 235-0353

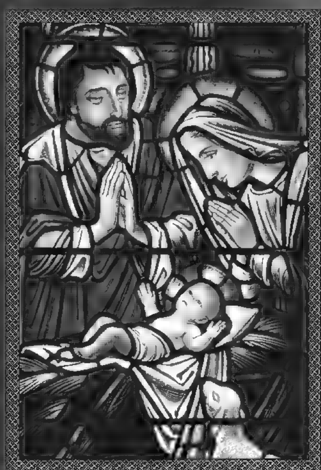


50, boulevard Provencher
204 942-4142
Le restaurant sur le pont
sera ouvert toute l'année,
même l'hiver.

www.chezsophie.ca







SERVICES RELIGIEUX

Horaire du temps des Fêtes

Paroisse Saint-Norbert



Horaire des célébrations :

24 décembre :	21 h 30
25 décembre :	11 h 00
31 décembre :	17 h 00
1er janvier :	11 h 00

Paroisse Saint-Pierre



Horaire des célébrations :

24 décembre :	19 h 30 chorale 20 h 00 messe

Paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde



Horaire des célébrations :

24 décembre :	23 h 30 chants et méditation 0 h 00 messe
25 décembre :	10 h 30 messe bilingue
1er janvier :	10 h 30 messe en français

Paroisse Notre-Dame-de-Lorette



Horaire des célébrations :

24 décembre :	17 h et 22 h
25 décembre :	10 h 30
31 décembre :	17 h 00
1er janvier :	11 h 00

Paroisse Saint-Joachim



Horaire des célébrations :

24 décembre :	minuit
25 décembre :	11 h 00
1er janvier :	11 h 00

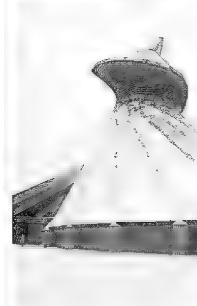
Paroisse Saint-Adolphe



Horaire des célébrations :

24 décembre :	23 h 00
1er janvier :	9 h 30

Paroisse Précieux-Sang



Horaire des célébrations :

24 décembre :	20 h et 23 h
25 décembre :	10 h 30
31 décembre :	17 h 00
1er janvier :	10 h 30

UNE HISTOIRE DE NOËL 1913

Le bon docteur

par Joan Ouellette

J'ai toujours eu le nez dans les bouquins. Toute ma vie, je l'ai consacrée à la médecine et je suis, je crois, un bon docteur. J'habite le vaste Manitoba, où j'ai immigré depuis quelques années. À mon arrivée comme jeune premier, on m'a confié la route du Nord. La plus difficile, disait-on. Et j'avoue que c'était vrai. Je me souviens plus particulièrement d'une veille de Noël en 1913, au milieu de nulle part et par grands vents.

À midi, j'ai quitté le dispensaire pour faire ma tournée et puisque la jeune Marie-Louise était pour enfanter dans les jours prochains, j'ai pensé commencer par chez elle. Le bébé n'étant pas proche de sortir, je lui donnai encore une journée ou deux. Ils sont très inquiets les futurs parents, parce que leur premier enfant n'a pas survécu l'an dernier. Cette fois-ci, ils ont bon espoir que la famille pourra enfin débuter et moi aussi. Marie-Louise m'offre une paire de bas qu'elle a tricotée avec la laine de ses trois moutons qui d'après moi, ne passeront pas l'hiver. Je les accepte avec joie, vu que mes pieds sont gelés depuis le mois d'octobre.

- On se revoit à l'église, me disent-ils. À minuit.

Je continue ma tournée en allant chez les fermiers du 3e mile. La semaine dernière, le plus vieux des garçons a gravement blessé sa cheville en tentant de maîtriser un bœuf. Le père minimise la souffrance de son fils qui visiblement se tord de douleur en continuant de faire le train. En l'examinant, je sens une odeur familière. La gangrène. D'ici quelques semaines, je devrai probablement amputer sa jambe si mes recommandations ne sont pas suivies. Après avoir nettoyé la plaie et changé les pansements du jeune homme, je tente de faire entendre raison au père, qui est malheureusement toujours aussi têtu. N'ayant pas les moyens de me payer, il m'offre une balle de foin pour mon cheval. Sa femme sort de la cuisine et m'invite à venir réveillonner chez eux après la messe.



- Il y aura de la tourtière et des pets-de-sœurs, dit-elle.

Je décline gentiment l'invitation et reprend la route, aux rênes de ma petite carriole tirée vaillamment par ma jument Nelly, en direction de chez monsieur Martel, un vieux garçon qui habite non loin de là. Ce vieil homme qui n'a jamais été marié, est aujourd'hui très malade. Malgré son état, il tient mordicus à se rendre à l'église ce soir.

- Le Noël de 1913 sera sans doute mon dernier, me dit-il.

Il est vrai qu'il en est à ses derniers miles. Un autre qui ne passera pas l'hiver me dis-je tout bas, en sortant de chez lui.

Le vent se lève et ça commence à sentir la tempête. Bientôt, on ne voit plus rien sur la route. C'est comme être piégé dans l'une de ces boules de verre qui imite la neige qui tombe lorsqu'on la secoue. J'avance tout de même, car la bonne Nelly connaît le chemin. Arrivé chez les Simard pour ma dernière visite, j'aperçois les visages des enfants qui me regardent par la fenêtre. Même celui de la petite Estelle, qui depuis des semaines n'a pu quitter le lit, en raison d'une pneumonie. Dès que j'entre dans la maison, la petite me saute au cou en criant « je suis guérie, juste à temps pour fêter Noël et aller à la messe de minuit! »

En l'examinant, je constate que c'est vrai et cela me réchauffe le cœur. Les petits enfants m'offrent de jolis bricolages et lorsque j'essaie de quitter la maison, une violente rafale de neige s'engouffre à l'intérieur.

C'est de peine et de misère que je rejoins mon dispensaire, situé devant l'église au village. Au cours des heures qui suivirent, j'aurai la chance d'observer par ma fenêtre l'arrivée de toutes ces personnes venues assister à la messe de minuit. Par tempête, ils ont tous trouvé leur chemin et c'est ensemble qu'ils sont venus célébrer. Le spectacle est magnifique.

Il est minuit, la messe commence. Il fait chaud à l'intérieur de la petite église. Toute la communauté y est rassemblée. C'est le silence complet lorsque le curé fait son entrée. Les fidèles sont tous trop épuisés d'avoir traversé une aussi violente tempête pour prêter attention au sermon, mais chacun est profondément fier et heureux d'avoir réussi à se rendre à l'église pour assister à la messe de Noël. Ils me regardent avec tendresse, moi leur docteur qui les observe en souriant.

Je pense qu'ils m'aiment ces gens-là. Je pense que je leur suis utile et qu'ils m'apprécient, mais je suis tellement débordé, entre les visites à domicile et les interminables journées passées au dispensaire, que je ne peux pas vraiment faire de sentiments. Je suis affaibli et n'eut été de la paire de bas offerte par Marie-Louise, j'aurais certainement dû amputer mes pauvres orteils, tout comme j'aurai à couper la jambe de ce courageux jeune homme, qui par l'ironie du sort et en raison de son handicap, n'aura pas à combattre lors de la grande guerre qui éclatera l'année suivante. Moi-même j'irai et servirai en tant que médecin-officier et comme plusieurs, j'y perdrai la vie.

Au seuil de la mort, mes dernières pensées iront à cette communauté du Manitoba, où en cette veille de Noël de 1913, malgré la tempête et la maladie, les habitants sont contre toute attente, parvenus à assister à la messe de minuit.

Fin

LA LIBERTÉ ET LES CONTES DE NOËL

LE 18 DÉCEMBRE 1918

Les Bergers au soir de Noel

Il pouvait être environ 6 heures du soir. Sur une colline de Judée, non loin du bourg de Bethléhem, deux ou trois troupeaux paissaient encore; mais les cris d'un pâtre qui les rappelait et s'efforçait de les rassembler indiquaient la venue de la nuit.

Peu à peu les brebis se pressèrent dans un étroit bercail. Le pasteur, dont on entendait tout à l'heure l'appel, les suivait. Il se nommait Eliacim. A l'entrée du bercail, un homme du même âge que lui (tous deux semblaient avoir trente ans) comptait le troupeau. Quand la dernière brebis eut franchi le seuil, les deux jeunes hommes se trouvèrent l'un près de l'autre. Eliacim, dégageant ses bras d'un immense burnous de laine qui le couvrait de la tête aux pieds, plaça tendrement sa main sur l'épaule d'Addi (c'était le nom de son ami) et, après un long regard échangé silencieusement, il lui dit: "Je ne me consolerais jamais, frère, que tu n'aies pas vu ces choses".

Tous deux s'avancèrent vers une flamme qui pétillait non loin de là, et, arrivant au foyer, ils s'inclinèrent. Un vieillard leur fit signe de s'asseoir. C'était un vieux pasteur, un des plus saints et des plus anciens du pays. On le croyait même prophète, et l'on venait de dix lieues à la ronde l'entendre parler sur les Ecritures. On le nommait Eliézer; il était aveugle.

Quand il entendit la voix des jeunes hommes, le vieillard releva un pan de la bure qui couvrait son visage, et appela Noémi: c'était sa fille. Une jeune enfant de treize ans parut, portant les apprêts d'un pauvre repas. Noémi était plus grande que son âge ne semblait le comporter. Elle n'avait pas toujours vécu parmi les pasteurs. Vouée au temple dès son enfance et élevée avec ses compagnes à Jérusalem, elle n'avait quitté la ville sainte que depuis peu de jours. Sa mère était morte, et la pieuse enfant avait obtenu de venir dans ces montagnes soigner la vieillesse de son père. Elle passait et repassait, servant le repas des hommes, moins semblable à une fille de la terre qu'à un ange: et quand chacun eut reçu sa nourriture, elle alla s'asseoir aux pieds du vieil Eliézer.

Alors Addi parla: — Je ne sais pourquoi le Seigneur m'a éloigné de vous cette nuit, pendant que vous avez eu la grâce du Très-Haut, si ce n'est que je suis un pauvre pécheur indigne des faveurs divines, et qui ne saurait plaire au Seigneur. Mais puisque je n'ai ni vu ni entendu les merveilles qui se sont passées devant vous, du moins consolez mes regrets par vos récits. Eliézer, que pensez-vous de ces choses?

Eliézer. — Elles sont divines.

...de Dieu était sur lui, nous tombâmes à ses genoux, le soutenant de nos bras étendus, et recueillant ses paroles comme le lait et le miel. Mais lui, arrivé à ces mots du prophète: — "O cieux, donnez votre rosée; ô nuées, laissez venir le Juste; ô terre, ouvre-toi et germe ton Sauveur", s'arrêta et soudain les cieux s'ouvrirent, et une douce clarté, comme l'aurore d'un beau jour, embrassa tendrement nos montagnes. O père, je ne puis continuer; car comment dire la gloire du Seigneur! Mais vous, père, qui avez le Seigneur avec vous, à votre tour parlez.

Eliézer. — Mon fils, il n'y a pas d'âge devant l'Eternel, et le vieillard qui peut raconter sa gloire bégaye comme l'enfant. Cependant il est doux de rappeler le souvenir des heures fortunées. Sache donc, Addi, qu'entendant la voix divine, dont les échos lointains arrivaient déjà jusqu'à nous, tous nous tombâmes la face contre terre, saisis de frayeur. Mais alors les anges nous entouraient. L'un d'eux dit: "Levez-vous"! Nous nous levâmes, et tout à coup l'Eternel me rendit la vue pour voir sa gloire. Et c'était dans le ciel une clarté folle et éblouissante, en sorte que le ciel semblait un soleil; mais ce soleil vivait, parlait et chantait. Car, aussi profondément que le regard mortel peut s'étendre, je voyais des multitudes angéliques, et tous étaient enveloppés comme d'une inexprimable joie. Cependant un grand silence se fit, et l'un des anges, beau comme un chef du ciel, parut et dit: — "Ne craignez point, car voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple. Aujourd'hui vous est né le Sauveur, qui est le Seigneur Christ, dans la cité de David, et voici le signe pour vous: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche."

Il avait à peine parlé que, semblable au murmure de la mer ou à la voix d'un grand vent qui s'élève, une mélodie profonde comme le ciel commença à se faire entendre, si douce que la paix du cœur n'en était pas ébranlée, si puissante que la terre tremblait. Tous les rayons de la gloire divine se res célestes s'unirent, toute l'ar concentrèrent, toutes les sphè mée de Dieu ne forma plus qu'un chœur; et un seul cri, grand comme la voix de Jéhovah, se fit entendre: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté!" — Les monts d'alentour s'émurent et la gloire du Seigneur s'était déjà repliée comme l'aile d'un séraphin qu'ils redisaient encore à tous les échos: — "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté!"

« Il était une fois, un journal francophone au Manitoba qui fêtait ses 100 ans. Depuis 100 ans, ce journal offre à ses lecteurs des contes, des histoires magiques et fantastiques en cette période de Noël. »

Les contes de Noël d'aujourd'hui regroupent toujours un peu tous les ingrédients indispensables à des fêtes réussies : la neige, le sapin décoré, la soirée du réveillon et le repas en famille, le Père Noël, les joyeux lutins et les beaux cadeaux… mais qu'en était-il en 1913, lorsque *La Liberté* a publié ses premiers numéros?

Dans les années 1910, le père Noël semblait ne pas encore passer au Canada, son traineau n'était certainement pas assez puissant pour traverser l'atlantique puisque c'est directement le Petit Jésus qui s'occupait de distribuer les cadeaux aux enfants!

La religion tenait une place importante dans ces contes et Jésus en était régulièrement le personnage principal. En référence à la crèche de Noël, on retrouvait aussi très souvent beaucoup d'animaux. C'est ainsi que des ânes, des brebis, mais aussi des éléphants, des oiseaux ou encore des chameaux donnaient la réplique au Seigneur.

Dans ces contes, les Noëls étaient sans doute un peu moins froids et enneigés que dans les histoires que l'on se plait à lire aujourd'hui puisqu'ils prenaient place à Bethléem.

Mais dans ces années-là, le moment de Noël était aussi souvent l'occasion de raconter des histoires d'ailleurs. Autriche, Maroc, France, Inde deviennent ainsi les décors d'histoires variées, mettant en scène des personnages tout aussi divers : rois, bergers, soldats ou encore voyageurs, nous partagent une séquence de leur vie et les coutumes de leur pays.

On peut trouver également des histoires où le fantastique et l'imaginaire viennent accompagner des thèmes traditionnels à Noël comme des aliments destinés au repas du réveillon qui prennent vie et discutent avec les animaux, ou encore des histoires de famille.

Bref, les contes de Noël, ce sont des histoires qui parlent de tout, et qui parlent avant tout de nous : le monde dans lequel on vit, nos croyances, nos valeurs, nos espoirs et nos rêves.

Ils traversent les époques et s'adaptent à leurs évolutions, mais ne cessent pas d'accompagner la période des fêtes. La preuve en est que 100 ans après, *La Liberté* perpétue la tradition en proposant chaque année à ses lecteurs le Noël des auteurs.

LE 21 DÉCEMBRE 1915

Une Nuit de Noël au Maroc

Par Emile Nolly

NOELS, Noëls d'exil! J'en ai vécu déjà tant et tant de ces Noëls solitaires et [illegible], sur terre, en Cochinchine, en Annam, au Cambodge, au Tonkin, en Afrique, mais toujours loin de France, loin du hameau landais qui est ma petite patrie d'adoption, loin du foyer familial! Les [illegible] ... Trop de fantômes, surtout, surgiraient en tumulte et je ne pourrais pas, je ne pourrais pas empêcher de se tendre vers eux mes mains désespérées...

Je remue ces pensers peu folâtres, tout seul dans ma cabane de toile, en regardant mourir la flamme jaunâtre de la bougie sous le verre enfumé du photophore, en écoutant les aboiements enragés des chiens indigènes et le chant que glapit, sur un ton délirant et suraigu, quelque berger marocain. Le vent tiède qui souffle du sud et qui a couru sur les plateaux des Rehamna m'apporte par bouffées des odeurs de terre sèche et de chaumes pourrissants. Ben-Guérir, [illegible] Marrakech, [illegible] de tabas et de fils de fer. Les soldats coloniaux, [illegible] dans leurs baraques et [illegible]. Mes cousins, les tirailleurs sénégalais, assemblés par escouades [illegible] de tout petits garçons qu'ils prennent pour conter, les soirs de profondes ténèbres, d'épouvantables et [illegible] histoires de sorciers.

Je suis seul, tout seul, en cette veille de Noël. Voyageur nomade que le hasard a conduit vers ce coin de Maroc, je suis seul dans ma maisonnette de toile que meublent un lit de sangle, une table et une chaise pliantes et ma malle-cantine. Samba Dialo, mon [illegible] bambara, mon fidèle compagnon de guerre et de voyage, [illegible] de ses parents [illegible].

Impuissant à trouver le sommeil, je [illegible] de mon gîte. Dehors, c'est la nuit d'encre, sans clair de lune et sans étoiles, [illegible] de souffles humides et chauds, la nuit où l'on croirait sentir sur ses épaules le ciel lourd [illegible]. Je me heurte à des chameaux qui [illegible] et les pattes liées, [illegible] de blé et d'orge, et qui [illegible]. J'évite à [illegible]

pée. Le garde d'écurie n'y coupera pas de ses huit jours!

— Tu penses!"

Je parviens à distinguer, à quelques mètres, deux silhouettes de fantassins [illegible], debout sur le parapet d'une tranchée et dans l'attitude classique des sentinelles, un pied en avant et les doigts réunis sur les [illegible] des baïonnettes. Ils sont deux qui tiennent ensemble la faction, comme le veut le règlement sur le service des armées en campagne, et qui, de leurs mains, surveillent les abords du camp. [illegible] entre deux balles de foin pressé et, [illegible], j'écoute les propos qu'échangent les deux troupiers, non par curiosité vaine de ce que peuvent dire ces braves gens, mais par besoin impérieux d'entendre des sons du langage humain. Parce que ceux-là, "marsouins" gascons, bavardent avec le puéril accent béarnais, je me sens merveilleusement rasséréné et mon angoisse et mon ennui, nés de la solitude, s'évaporent.

Ils chuchotent, impressionnés par le silence effrayant de la plaine où se sont tus les jappements des chiens et la cantilène arabe. Que disent-ils? Des riens, des mots profonds et naïfs de terriens demeurés paysans sous la capote et le képi. Ils se plaignent bien entendu, ils grognent contre les duretés du moment et du métier.

"Fichue idée de signer un engagement!

— Ah! bon sur! Et qu'on aurait mieux fait de rester bien tranquille dans son patelin!

— On aurait tiré ses deux ans bien à l'aise à Bayonne. — J'ai un copain qui sert au 49e de ligne et qui m'a écrit l'autre jour: Mon vieux, ils s'en paient, du bon temps! Deux heures d'exercice le matin, une théorie et une heure de gymnastique le soir. Une marche, une séance de tir ou deux par semaine. Et c'est tout...

— Et puis, tu parles qu'ils ont la gamelle bien remplie et bien chaude, servie toujours à la même heure dans des réfectoires.

— Nous autres, on mange quand on peut et le derrière dans les cailloux.. Eusses, ils couchent dans de vrais lits, dans des casernes: nous autres, on a la terre pour s'étendre et, en guise de maisons, on a la petite tente.

— Ils ont des permissions de minuit, des congés pour aller voir les parents...

— Nous autres, on prend le quart une nuit sur trois... Nous autres, on ne connaît pas le dimanche des autres jours... Sale métier!

— Ah! oui, sale métier!"

Ce métier militaire, que de soldats de France le maudissent, avec des paroles ardentes et l'ardente conviction qu'ils sont sincères... et ils y reviennent pourtant et toujours, fils de Gaulois en qui l'amour du risque et des folles aventures parle plus fort encore, plus fort infiniment que le goût atavique des âpres récriminations!

Ils se plaignent, gamins dolents, du sac trop chargé qui meurtrit leurs clavicules et leurs omoplates et leurs reins, des étapes trop longues dans la

LE 19 DÉCEMBRE 1922

CONTE DE NOEL

Conte des temps messianiques

...ils seront consolés!"

Une nuit froide et bleue de décembre.

Au-dessus de Bethléem, la blanche cité judéenne, les étoiles une à une s'allument; l'ombre envahit les monts, enveloppant les sommets d'un lourd linceul, voilant leur couronne d'oliviers nus: au loin, la plaine toute noire déjà s'étend, dépouillée de sa royale parure de vignes.

Une femme péniblement gravit le sentier en pente qui conduit à une pauvre cabane, accrochée, comme un nid d'oiseau, au flanc de la colline. L'âge a blanchi ses cheveux et courbé son front: l'âge, et sans doute aussi la douleur... Sous ses longs voiles de laine, en lambeau, elle frissonne car le ventu souffle de l'Asphaltite, un vent âpre qui enfonce jusqu'aux os l'aiguillon de son baiser glacial.

Cette femme, c'est Sarah, la solitaire de la montagne, qui, son amphore à l'épaule revient de la fon-

comme de longs siècles, et les heures de bien longs jours!...

Mais la vieille, perdue dans ses sombres pensées a atteint sa cabane, où pénètre en même temps qu'elle, inlassable compagnon de honte, le fantôme douloureux du passé. Point de lumière et point de feu; ou si peu: à peine une lueur dans l'âtre rougeoie. Posant le fardeau de l'amphore pleine sur le sol de terre durcie, Sarah la solitaire, épuisée par le froid et la marche, s'asseoit sur la pierre du foyer; et, de ses mains qui tremblent, elle jette sur les cendres incandescentes une poignée de sarments secs qui flambent aussitôt avec un vif étincellement de joie.

Pauvre joie! vite évanouie! car la joie est ici un hôte inconnu. Depuis bien longtemps, elle a fui du cœur triste de cette mère, qui ce soir, de même que cent fois au long des jours, remonte le chemin douloureux des souvenirs, jusqu'aux sommets, où brille comme un phare l'ancienne allégresse.

Shanna à seize ans! Eblouissante vision de beauté et de jeunesse qui arracha à la pauvre mère abandonnée des gémissements et des sanglots. Hélas! Depuis dix ans que dure l'effrayant martyre, chaque soir, ainsi, elle évoque le gai visage, le sourire candide de la jeune fille! Depuis dix ans, chaque soir, elle tend les bras qui n'étreignent que le vide et se tordent dans le désespoir! Depuis dix ans, chaque soir, ses lèvres desséchées murmurent comme une prière d'amour le nom harmonieux et doux de Shanna, son enfant bien-aimée.

* * *

Shanna était belle! Elle était vertueuse, et pourtant, pourtant...

Comment la colombe et le lys se laissent-ils cueillir par des mains souillées?... Effarant mystère des humaines faiblesses!

Qu'est devenue Shanna la colombe? Shanna, la jeune Juive plus belle et plus majestueuse que la rose, plus pure que le lys des champs; Shanna, l'enfant joyeuse dont le sourire brillait avec plus d'éclat que les perles de Sidon; dont la voix fraîche résonnait plus harmonieuse que la claire sonnerie des clochettes d'or du miel, à l'autel; Shanna dont la chevelure merveilleuse formait un voluptueux manteau à ses blanches épaules! Et la pauvre

LE 21 DÉCEMBRE 1915

La Marche a la Poele

Conte de Noël pour les gourmets

[C]lémence, la fille de ferme, entra [en] coup de vent dans la grande salle, clamant:

—Jeannette a disparu!

[L]e fermier et la fermière bondi[rent].

—Vous [illegible]

pant, par un chemin oblique. Tout à l'heure, il aurait barré le chemin. Et, sans doute, il allait l'enlacer, l'étouffer, l'avaler toute crue.

—Grâce!... Grâce!... jargonna éperdument la Jeannette.

NOËL EN CAHIERS SPÉCIAUX

Depuis les débuts de *La Liberté*, des articles sont consacrés à Noël quand le moment des fêtes est venu. D'année en année, on retrouve les sujets qui viennent dessiner les contours de ce fameux esprit de Noël : des contes, mais aussi des chants, des jeux et des recettes de cuisine. En vous replongeant dans les archives de *La Liberté*, vous pourrez également retrouver des témoignages de cette époque de l'année vue à travers le prisme de contextes historiques particuliers, comme en période de guerre. Et bien sûr le temps des fêtes étant celui de la solidarité et du partage, des articles viennent nous rappeler ces valeurs en nous interpellant sur les situations de personnes seules, défavorisées ou en difficulté pour qui *Noël* n'est pas précédé de *Joyeux*.

Noël et ses traditions font aussi régulièrement l'objet de questionnements sur ses origines historiques. Ainsi l'on apprend au fil des lectures que de nombreuses hypothèses essaient d'expliquer l'origine de l'arbre de Noël : vient-il d'Égypte, a-t-il été introduit en Angleterre par le Prince Albert d'Allemagne, ou remonte-t-il du temps de Virgile? Le mystère reste entier. Le mot Noël a lui aussi des origines controversées : il viendrait du prénom Emmanuel, ou encore de Natalis, et il aurait également été un cri populaire au moyen âge, équivalent à « vive le roi ».

Le premier cahier spécial de Noël de *La Liberté* date de 1971, année où *La Liberté*, qui fut, à partir de 1941, renommée *La Liberté et le Patriote*, a retrouvé son appellation d'origine. Mais c'est en 1995 que le cahier spécial de Noël tel qu'on le connaît aujourd'hui a vu le jour, année où la tradition du Noël des auteurs a débuté.

Certaines années ont également été l'occasion de découvrir des jeunes talents avec l'organisation de concours, comme le concours *Rue Deschambault* organisé en partenariat avec la Maison Gabrielle Roy, ou encore *Les mots pour le dire*, qui regroupait les textes d'élèves des écoles françaises et d'immersion.

Depuis, les histoires drôles, farfelues, émouvantes, engagées se succèdent d'années en années, grâce à la participation d'écrivains professionnels ou amateurs.

1965



Noël!
Noël!

Charmants bébés à tête blonde,
Voici Noël! Apprêtez-vous
A fêter demain à la ronde
Noël qui donne des joujoux.

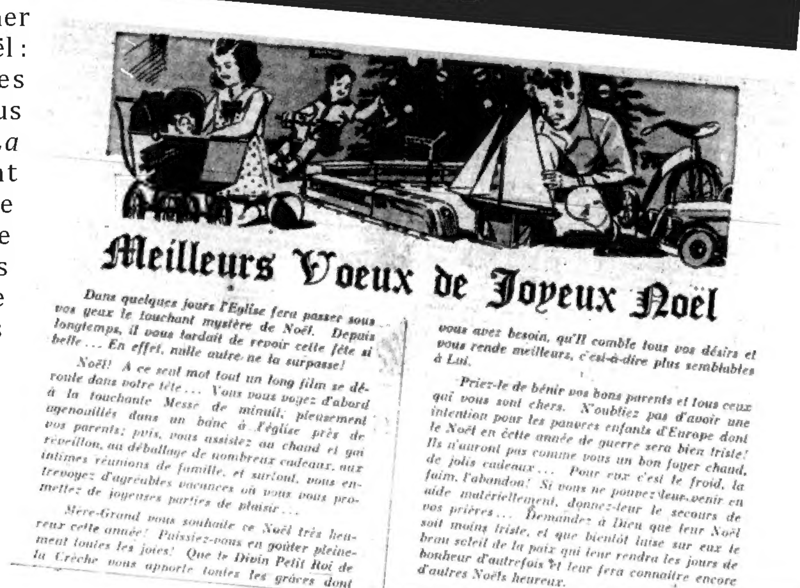
Alors des souliers qui, la veille,
Etaient au foyer suspendus
Sortira plus d'une merveille
Dont vous resterez confondus.

N'oubliez pas dans le partage
Que, moins favorisés que vous,
Il est des enfants de votre âge
Qui n'ont jamais eu de joujoux.

Songez-y! Noël qui vous aime
Et vous comble de tant de biens
A dit: "Le pauvre, c'est moi-même,
Donnez à ceux-là qui n'ont rien!"

Sachez vous priver, s'il le faut:
Donnez! Noël vous le demande

1940



Meilleurs Voeux de Joyeux Noël

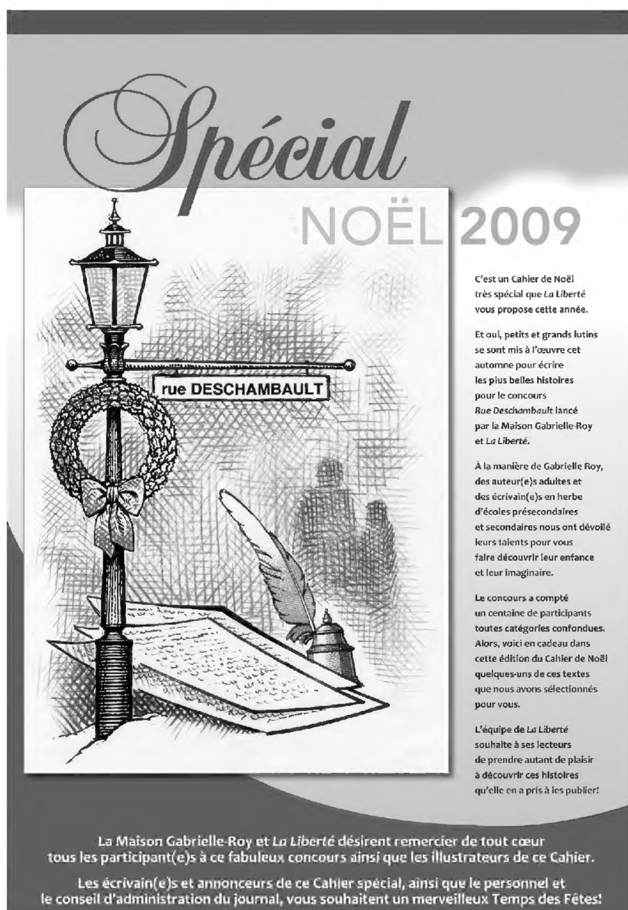
Dans quelques jours l'Eglise fera passer sous vos yeux le touchant mystère de Noël. Depuis longtemps, il vous tardait de revoir cette fête si belle... En effet, nulle autre ne la surpasse!

Noël! A ce seul mot tout un long film se déroule dans votre tête... Vous vous voyez d'abord à la touchante Messe de minuit, pieusement agenouillés dans un banc à l'église près de vos parents; puis, vous assistez au chaud et gai réveillon, au déballage de nombreux cadeaux, aux intimes réunions de famille, et surtout, vous entrevoyez d'agréables vacances où vous vous promettez de joyeuses parties de plaisir...

Mère-Grand vous souhaite ce Noël très heureux cette année! Puissiez-vous en goûter pleinement toutes les joies! Que le Divin Petit Roi de la Crèche vous apporte toutes les grâces dont vous avez besoin, qu'Il comble tous vos désirs et vous rende meilleurs, c'est-à-dire plus semblables à Lui.

Priez-le de bénir vos bons parents et tous ceux qui vous sont chers. N'oubliez pas d'avoir une intention pour les pauvres enfants d'Europe dont le Noël en cette année de guerre sera bien triste! Ils n'auront pas comme vous un bon foyer chaud, de jolis cadeaux... Pour eux c'est le froid, la faim, l'abandon! Si vous ne pouvez leur venir en aide matériellement, donnez-leur le secours de vos prières... Demandez à Dieu que leur Noël soit moins triste, et que bientôt luise sur eux le beau soleil de la paix qui leur rendra les jours de bonheur d'autrefois et leur fera connaître encore d'autres Noëls heureux.

2009



Spécial
NOËL 2009

rue DESCHAMBAULT

C'est un Cahier de Noël très spécial que *La Liberté* vous propose cette année.

Et oui, petits et grands lutins se sont mis à l'œuvre cet automne pour écrire les plus belles histoires pour le concours *Rue Deschambault* lancé par la Maison Gabrielle-Roy et *La Liberté*.

À la manière de Gabrielle Roy, des auteur(e)s adultes et des écrivain(e)s en herbe d'écoles présecondaires et secondaires nous ont dévoilé leurs talents pour vous faire découvrir leur enfance et leur imaginaire.

Le concours a compté un centaine de participants toutes catégories confondues. Alors, voici en cadeau dans cette édition du Cahier de Noël quelques-uns de ces textes que nous avons sélectionnés pour vous.

L'équipe de *La Liberté* souhaite à ses lecteurs de prendre autant de plaisir à découvrir ces histoires qu'elle en a pris à les publier!

La Maison Gabrielle-Roy et *La Liberté* désirent remercier de tout cœur tous les participant(e)s à ce fabuleux concours ainsi que les illustrateurs de ce Cahier.

Les écrivain(e)s et annonceurs de ce Cahier spécial, ainsi que le personnel et le conseil d'administration du journal, vous souhaitent un merveilleux Temps des Fêtes!

2012



TECHNO-ËL

Bienvenue dans notre cahier de Noël 2012.

Vous y trouverez des histoires de Noël de dix auteurs francophones. *La Liberté* remercie toutes les personnes qui contribuent aussi généreusement au cahier de Noël.

En leur nom, au nom des annonceurs, du personnel et du conseil d'administration du journal, nous vous souhaitons une bonne lecture!

Nos meilleurs vœux!